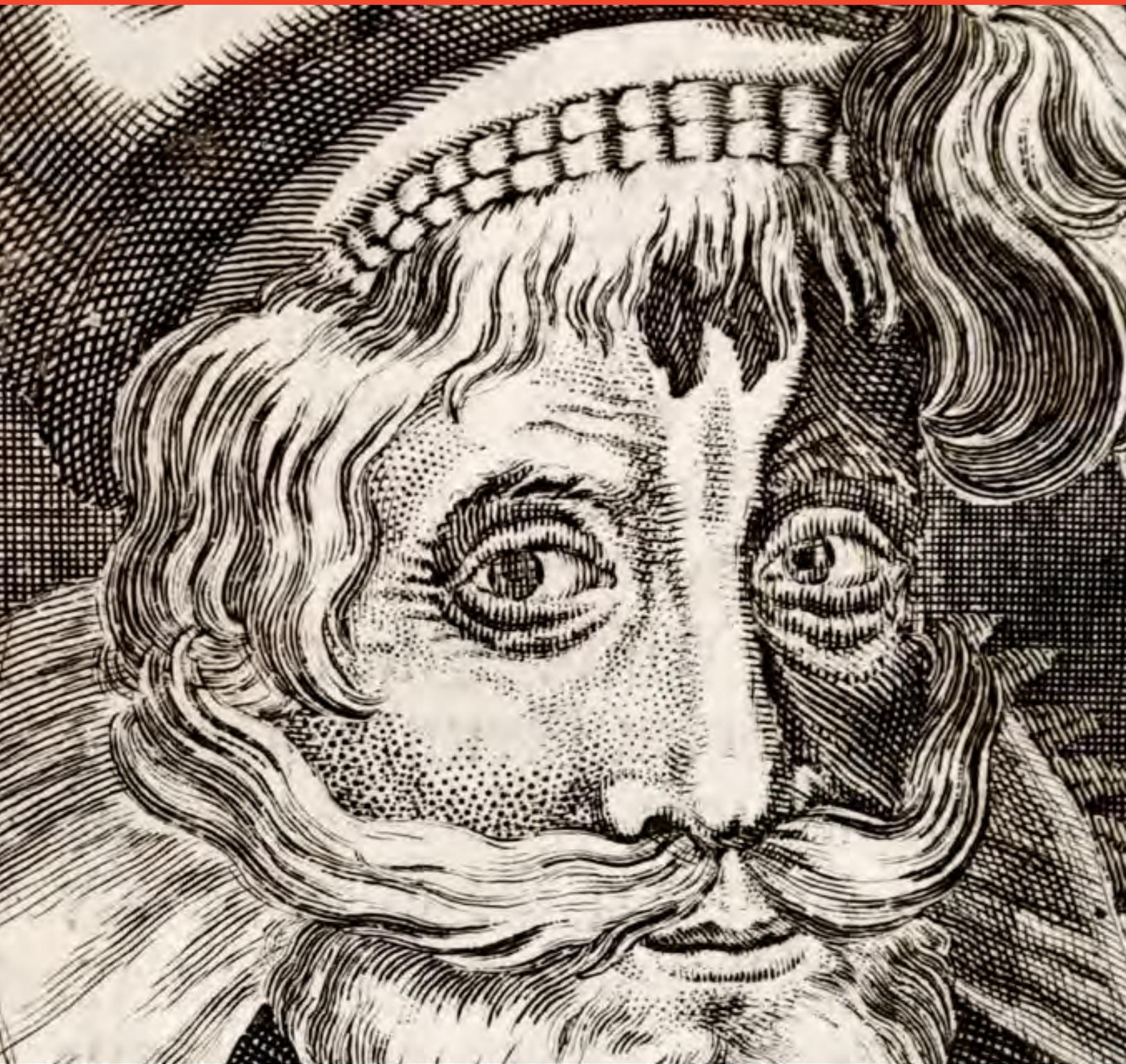


Une sélection de livres



LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX

AUTOMNE 2023

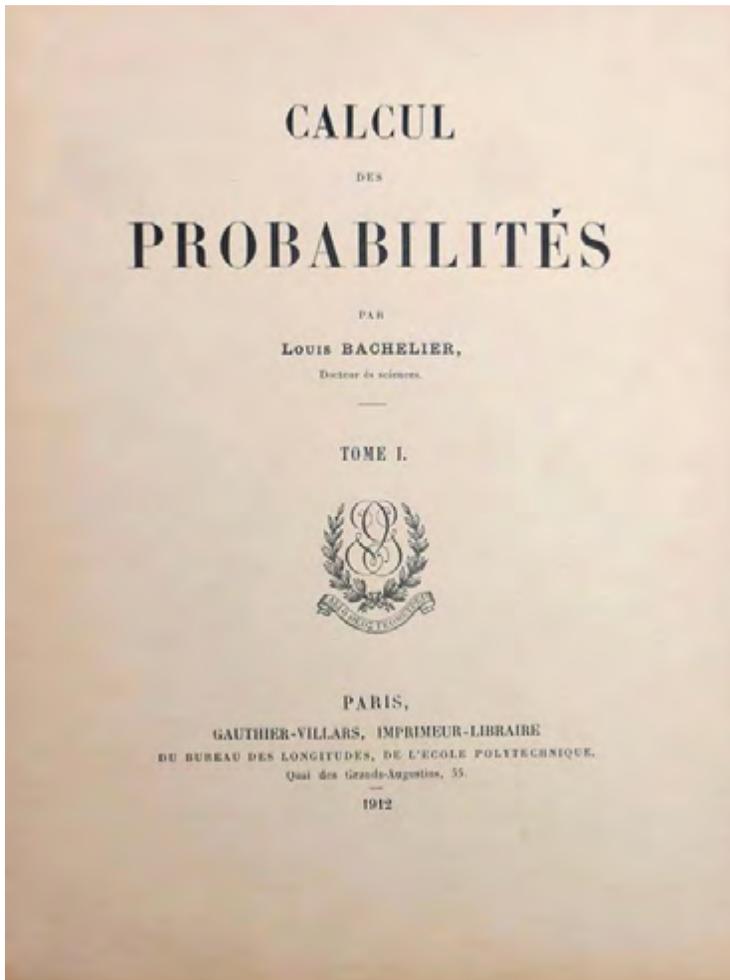
SCIENCES

1. BACHELIER, Louis.

Calcul des probabilités.

Paris, Gauthier-Villars, 1912. In-4, VII-516-[1] pp. Demi-marroquin vert, dos à faux nerfs, couvertures conservées.

Tome 1, seul paru.



Rare édition originale de ce travail du mathématicien français LOUIS BACHELIER (1870-1946), précurseur des mathématiques financières, paru à compte d'auteur. Ce premier tome aurait dû être suivi par plusieurs autres, consacrés à la philosophie et à l'histoire des probabilités. Le but de l'auteur est ici de construire une théorie générale et unifiée du calcul de probabilités sur la base exclusive des probabilités en temps continu.

Bachelier considérait lui-même cet ouvrage comme son chef d'œuvre : « c'est le premier ouvrage qui dépasse, comme niveau, le grand traité de Laplace », écrira-t-il en 1921 (*Notice sur les travaux de M. Louis Bachelier. La solidarité.* Besançon, mai 1921).

Frottements sur le dos, une charnière intérieure fendillée. Bel état intérieur.

📖 DSB I, 367. Jean-Michel Coutrault et Youri Kabanov, Louis Bachelier. *Aux origines de la finance mathématique, Presses universitaires de Franche-Comté, Besançon, 2002.*

Réf. 81653 | 5 000 €

2. BECQUEREL, Henri. | MANUSCRIT

Réflexions sur une théorie moderne.

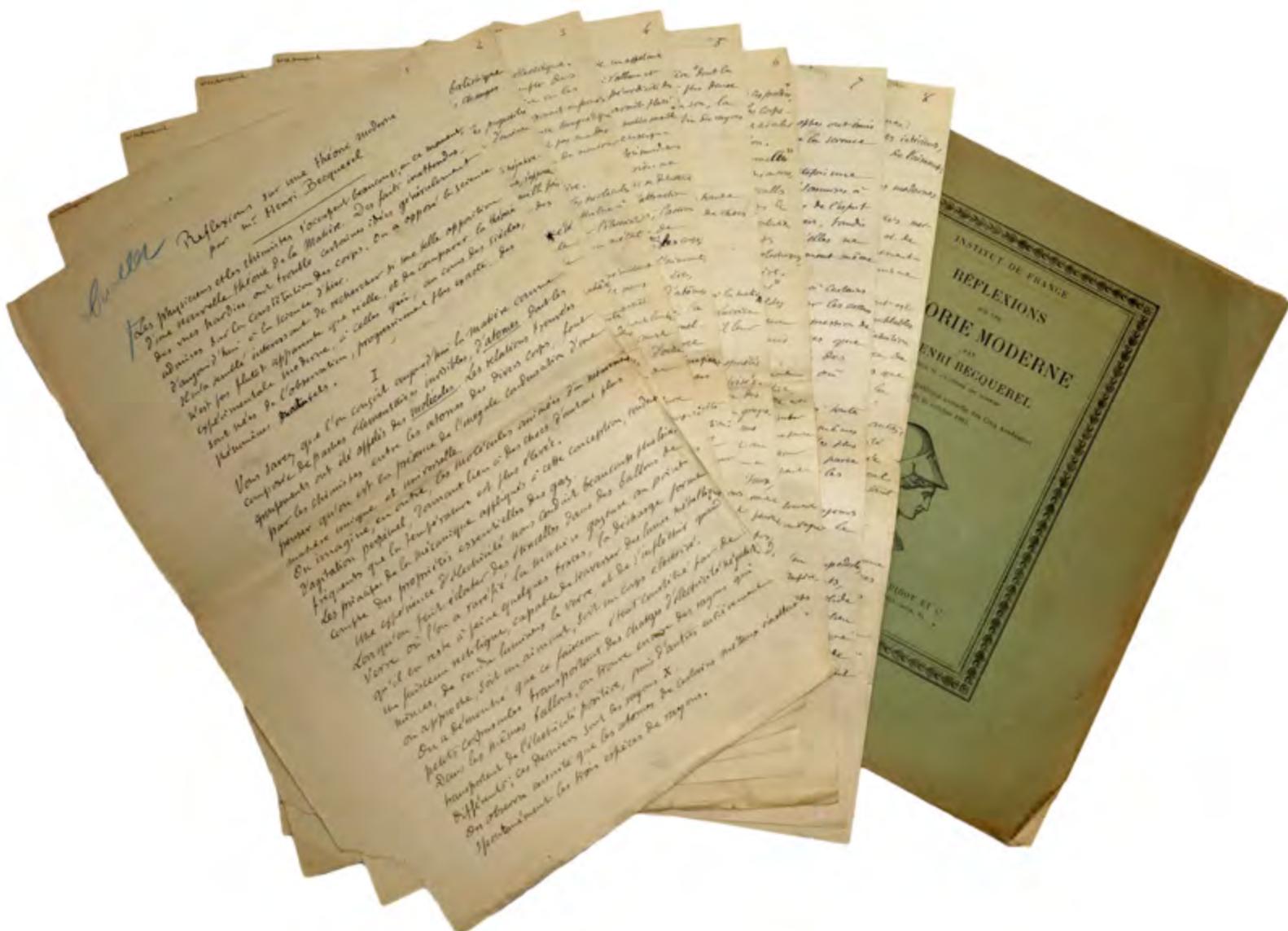
Paris, 1907. In-4, 8 ff. En feuilles sous chemise et étui moderne.

Manuscrit autographe, avec additions et corrections de la main de l'auteur, de cette publication destinée à être lue dans la séance publique annuelle des cinq Académies le 25 octobre 1907. C'est l'un des derniers textes du physicien qui meurt en 1908.

Henri BECQUEREL (1852-1896) tisse ici un lien entre la théorie de la matière des anciens d'Héraclite à Descartes, et celle toute moderne de la physique nucléaire.

Nous joignons le texte imprimé de 15 pages (Paris, Typographie de Firmin Didot, 1907). Broché sous couverture imprimée (en partie détachée).

Réf. 92632 | 4 500 €



3. CROUAN, Pierre-Louis et Hippolyte-Marie

Algues marines du Finistère, recueillies et publiées par Crouan frères, pharmaciens à Brest.

Brest, Chez Crouan Frères, 1852. In-8, 3 volumes, 404 planches. Demi-basane havane, dos lisses et filetés.



Très rare exemplaire de cet **exceptionnel herbier d'algues**, constitué par les frères PIERRE-LOUIS (1798-1871) ET HIPPOLYTE-MARIE CROUAN (1802-1871) et publié à 50 exemplaires seulement.

L'ouvrage est divisé en 3 tomes, pour 3 familles d'algues (Fucoïdées, Floridées, Zoospermées).

Il comprend 404 planches montées sur onglets; chacune présente un ou plusieurs spécimens, accompagnés d'une étiquette imprimée renseignant le nom latin, le lieu de collecte, la saison de récolte, les principaux auteurs qui ont fait la description de l'espèce et des remarques morphologiques et biologiques intéressantes pour les algues nouvelles ou rares. La classification s'appuie sur le *Species algarum* du phycologue suédois Carl Adolf Agardh (Lund, 1820-1828). Les auteurs ont également identifié et nommé près d'une trentaine d'espèces jusqu'alors inconnues; certaines portent leur nom, les *Crouania*.

Ce travail est le fruit de plus de 15 ans d'herborisation dans le Finistère; ces « fatigantes explorations » se destinaient à donner un tableau le plus complet de la végétation marine du département. Les auteurs se sont ainsi adonnés à la récolte des échantillons, préparés vivants et étalés avec grand soin, selon une méthode décrite par le pharmacien Bonnemaïson dans *l'Essai des hydrophytes loculées* (Annales du Museum, 1824).

Les frères Crouan, botanistes et pharmaciens brestois, herborisèrent et publièrent dans plusieurs revues scientifiques à partir de 1833. Ils étaient en correspondance avec les plus grands spécialistes d'algues de leur temps, parmi lesquels Agardh.

Un spécimen manque (planche 350 : *Hormotricium younganum*). Très belle fraîcheur des plantes, bonne conservation des couleurs d'origine.

Travail de ver au dos du t. II et 1 charnière fendue, coupes frottées.

📖 Pierre Ponsot et Johann Berti, « Alguier des frères Crouan », 2015. *Découverte du patrimoine AMU* [en ligne, Hypothèses]

Réf. 92862 | 9 000 €



4. DUSEIGNEUR-KLÉBER, Édouard.

Monographie du cocon de soie. « Avec 28 planches photoglyptiques par Comte et Marrast ».

Lyon, Pitrat Aîné, 1872 (1862 au titre). In-8, 318 p. 28 planches en photoglyptie. Demi-chagrin prune de l'époque [GOMASSO], dos à faux-nerfs fileté à froid, titre doré.

Édition originale publiée en 1872, à Lyon, chez Pitrat; elle porte au titre la date erronée en caractères romains de MDCCCLXII (1862).

Ouvrage des plus remarquables qui condense les travaux micrographiques d'ÉDOUARD DUSEIGNEUR (1814-1874) sur la sériciculture, domaine dans lequel il fut un pionnier. L'auteur mit plus de vingt ans à parfaire cette œuvre qui donnera lieu à plusieurs éditions successives, sous différents titres, avec des modifications ainsi que des procédés de reproductions photographiques novateurs pour l'époque.

Édouard Duseigneur est né en 1814, à Crest dans la Drôme. C'est en 1841, suite à son union avec Louise Kléber, qu'il a joint à son nom celui de sa femme. Après des études à Genève chez le dessinateur Rodolphe Töpffer, il étudie l'élevage des vers à soie.

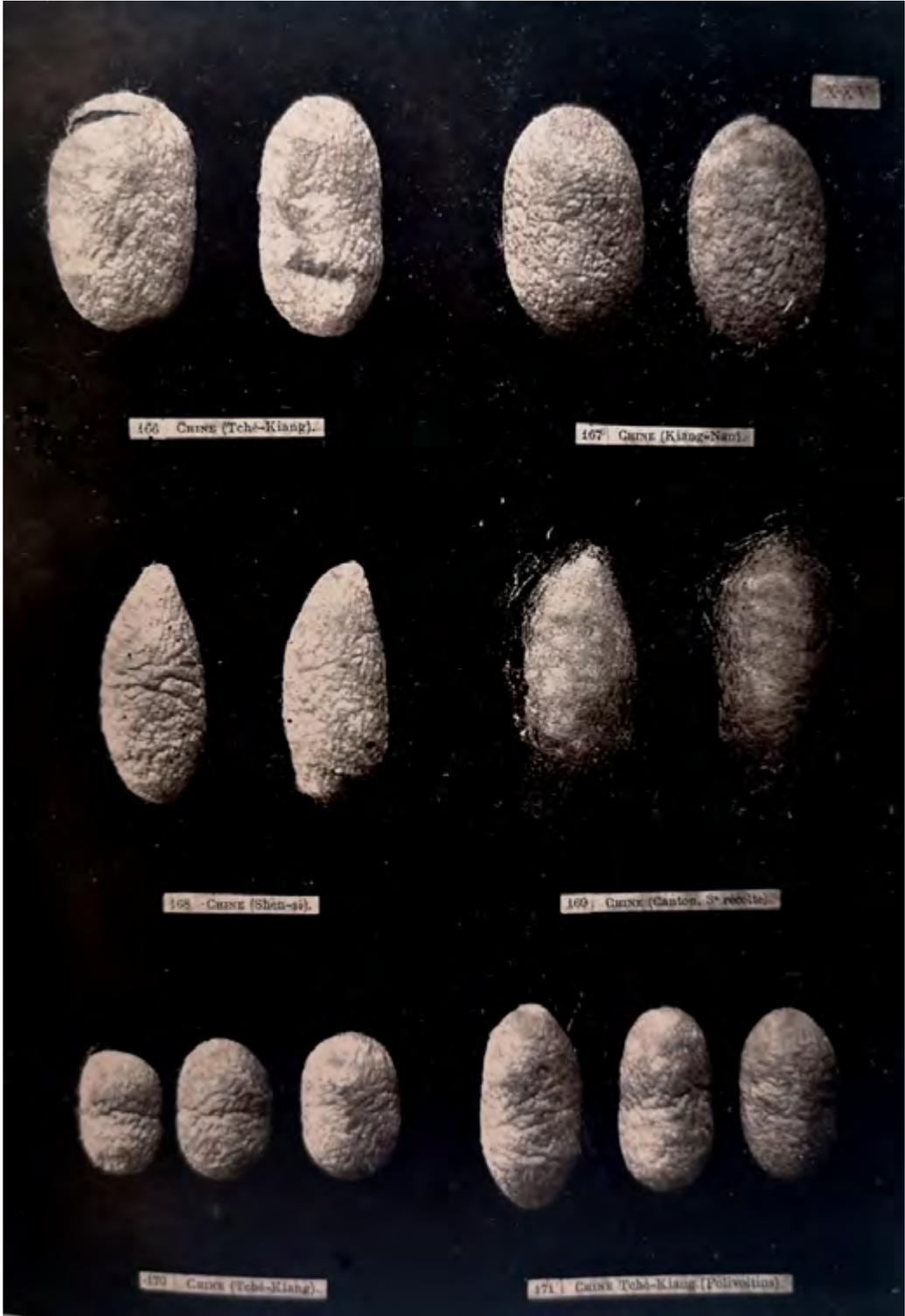
Membre de la chambre de commerce de Lyon, il devient pendant de longues années un guide « écouté du commerce des soies, en publiant une sorte d'inventaire annuel de la situation, et je tiens de plusieurs fabricants de Lyon qu'ils basaient toujours leurs achats sur ces sortes de prédictions désintéressées. » Le Musée industriel de Lyon doit à Duseigneur une collection complète de toutes les races de cocons disparues. Il a été « l'un des premiers – le seul peut-être – à appliquer le daguerréotype à la science dans sa première étude sur les maladies des vers à soie. Ce travail, qui eut une place remarquable à l'Exposition de Londres, lui a été demandé par un musée industriel anglais où il se trouve encore. » (*Bulletin d'archéologie et de statistique de la Drôme* 2^e série, tome 1er, 1887, p. 249-253.)

Duseigneur est décoré en 1870 de l'Ordre royal du Cambodge, à la suite de son travail effectué sur la sériciculture dans la péninsule Indo-Chinoise, travail qui lui avait été demandé par le Gouvernement. En 1872, il est nommé officier de la Légion d'honneur. La même année, il reçoit à l'exposition de Lyon, le Diplôme d'honneur pour sa monographie du cocon de soie. Édouard Duseigneur meurt le 24 mai 1874, dans sa soixantième année à Lyon.

L'ouvrage, précédé d'une étude historique avec des statistiques des pays producteurs (Algérie, Amérique du Nord et du Sud, Europe, Orient, Asie, Iran), comprend une table des matières et un feuillet d'errata, puis 28 planches d'après les photographies de l'auteur. Celles-ci reproduites par le procédé de la photoglyptie de la maison COMTE ET MARRAST de Paris, sont des épreuves [14 x 19 cm] sur papier salé monté, représentant une collection de 400 races ou variétés de cocons, récoltée entre 1845 et 1872 et offerte par l'auteur au musée industriel de la ville de Lyon.

Bel exemplaire. Petits frottements au dos avec marques brunes, coins inférieurs abîmés. Timbre à sec du relieur doreur Gomasso de Saint-Etienne et ex-libris manuscrit de Durand-H(ou N)adel.

Réf. 92318 | 2 500 €



165. CHINE (Tché-Kiang).

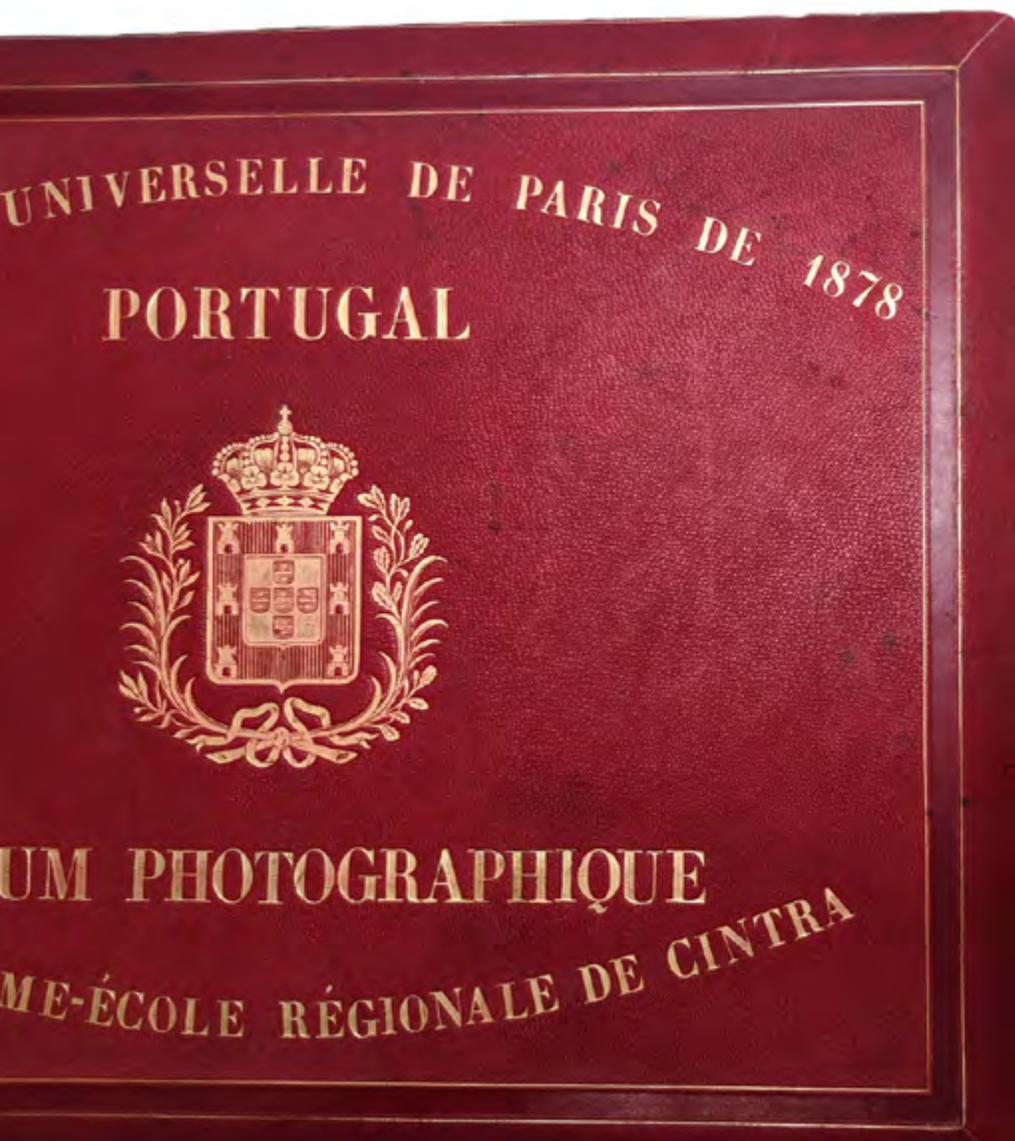
167. CHINE (Kiang-Nan).

168. CHINE (Shen-si).

169. CHINE (Canton, 5^e récolte).

170. CHINE (Tché-Kiang).

171. CHINE (Tché-Kiang (Polignos)).



5. EXPOSITION UNIVERSELLE 1878 | FERME DE CINTRA [SINTRA]

Exposition Universelle de Paris de 1878 : Portugal. Album photographique de la Ferme-École régionale de Cintra.

[Paris, 1878]. In-folio oblong, 30 tirages photographiques [285 x 205 mm] dont 2 panoramiques contrecollés sur papier fort et montés sur onglets. Chagrin rouge de l'époque [LISBOA COMPANY], dos lisse avec triple filets d'encadrement dorés, titre doré avec blason de la ville de Paris au premier plat, dentelles intérieures, tranches dorées.

Album réalisé pour l'Exposition universelle de Paris en 1878 pour la section du Portugal : ensemble de clichés albuminés sur la ferme-école agricole de SINTRA (anciennement CINTRA).

La « Ferme-modèle » (Quinta exemplar) de Cintra créée en 1862, placée sous la dépendance de l'Institut Agricole, est la première école de ce genre qu'on ait établi au Portugal.

La superficie de la ferme-école était de 175 hectares, traversée par une route de Cintra à Mafra et par une rivière. Au sud, se trouvait une propriété complémentaire composée d'une forêt de pins et de quelques terres arables. Un château fut bâti au centre de la ferme par le marquis de Pombal. La ferme-école de Cintra possédait un matériel agricole important et innovant comme l'adoption du labour à la vapeur par le système Fowler et l'élévation de l'eau par la force centrifuge. Toutes les espèces de bétail étaient représentées, les cultures principales étaient le blé et le maïs. Un cours d'enseignement théorique était professé à l'Institut agricole de Lisbonne, puis un cours pratique était réalisé en résidence d'une année à la ferme école qui possédait aussi un atelier d'instruments de précision et un observatoire météorologique. (SOARES, Rodrigo de Morais, *Notice Abrégée sur la Ferme-École Régionale de Sintra*, Lisboa : Ministério das Obras Públicas, Comércio e Indústria / Imprensa Nacional, 1878.)

Légendes et numéros imprimées en marge :

1. "Vue générale, côté Nord (vue panoramique) | 2. Vue générale, côté Sud, appareil à labour système Fowler (vue panoramique) | 3. Entrée principale, chapelle, observatoire météorologique | 4. Vue des jardins, côté Nord-Est : grand réservoir d'eau d'arrosage | 5. Vue prise du jardin potager | 6. Jardin potager, fumier et champs de culture | 7. Bouverie et vacherie - celliers - hangars des locomobiles | 8. Intérieur de l'atelier de mouture à vapeur | 9. Abreuvoir et boulangerie | 10. Laiterie | 11. Grenier pour les épis de maïs | 12. Propriété forestière - *Das Mercês* | 13. Grande cour - *Das Mercês* | 14. Groupe d'élèves régisseurs agricoles, musique en tête | 15. Élèves rangés pour l'exercice d'équitation | 16. Écurie des poulains, divers instruments agricoles | 17. Cour des ateliers - habitations des élèves agronomes | 18. Aire et instruments de moisson | 19. Batteuse RANSOMES modifiée à la ferme agricole | 20. Labour à vapeur avec l'appareil double, système FOWLER | 21. Jardins et laboratoire, appareil de préparation de la nourriture des bestiaux | 22. Carrosserie agricole | 23. Étalon Sophta arabe MECHANIC Pur-sang anglais | 24. Juments poulinières anglaises et luso-arabes | 25. Haras et boxes d'élevage | 26. Taureau AYRSHIRE ; Génisse BARROSA - vaches de diverses races | 27. Vaches laitières | 28. Moutons et chèvres | 29. Étable à porcs | 30. Volières."

Très bel exemplaire, sans doute unique (aucun autre exemplaire en vente ou en bibliothèque). La reliure signée LISBOA COMPANY (Portugal) a été restaurée à l'identique.

📖 Nous n'avons trouvé qu'une seule mention, en 1878, de cet album : « Le magnifique et volumineux album photographique, exposé dans la section portugaise, nous a permis d'étudier l'ensemble des vues et tous les détails particuliers de cet établissement. » (J. Lemaire, *Le Portugal en 1878 - Conditions économiques du royaume de Portugal*, 2016.)

Réf. 92434 | 15 000 €



6. EXPOSITION UNIVERSELLE 1900 | BODMER, Charles (photographe); MALLÈVRE, Alfred; VACHER, Marcel.

Les races bovines de France.

[Paris], Ch. Bodmer, 1900. In-folio, 2 ff. (titre et av. propos), 19 ff. de texte, 38 pl. de photos. Emboîtage demi-veau rouge à rubans, titre estampé à froid sur le plat supérieur (chemise restaurée).

38 épreuves argentiques montées sur carton fort, signées, datées et légendées dans le négatif. Tirages au gélatino-bromure d'argent.

Description de 19 races bovines de France, illustrées chacune par deux planches photographiques, l'une pour le taureau, l'autre pour la vache : chaque animal est représenté sous trois angles; vu par la face, par le flanc et par la croupe. Un feuillet de texte, introduisant chacune des races, comporte des informations sur les couples d'animaux exposés; le nom de l'éleveur, les mensurations de l'animal, son pedigree et la couleur de sa robe. En pied de chaque fiche sont précisés les principaux centres d'élevage.

Les clichés sont de CHARLES (OU KARL HENRY) BODMER (1854-1934), photographe né près de Barbizon et établi à Paris, fils du peintre et photographe Karl Bodmer. Charles Bodmer a mené une carrière dans la photographie agricole; il a réalisé de nombreux clichés servant de supports pour tous les concours

généraux agricoles depuis 1884. À ce titre, il remporta la médaille du Mérite agricole. Il publia ses photographies animalières dans diverses publications. Ses travaux de Charles ont parfois été attribués à son père.

Tirages pâles, mais en bel état. Dos et compartiments de l'emboîtement refaits. Une déchirure sans manque à un feuillet.

Réf. 93685 | 2 000 €

7. FOURCADE, Charles; GOURDON, Jean

Principes de botanique (...) avec une planche lithographiée et un Atlas naturel.



Toulouse, L. Hebrail, Durand et Delpuech, 1875. In-folio, VIII-52 pages, 17 planches montées sur onglets. Percaline rouge de l'éditeur.

Beau livre-herbier dédié à la connaissance de la botanique élémentaire. Il est illustré d'1 planche en lithographie consacrée à l'anatomie végétale microscopique et de 16 planches comportant chacune 15 à 18 spécimens naturels de plantes, réunis selon des clefs d'observation : formes, textures, aspects divers et anatomie des feuilles, tiges, épines, lenticelles, bourgeons, rhizomes, pistils, etc.; en tout, plus de 280 échantillons-types ont été herborisés spécialement pour cette publication, desséchés et collés dans des tableaux imprimés. Les auteurs ont préféré de vrais échantillons à des planches d'illustrations, afin de « montrer en nature, en les empruntant à des espèces diverses, l'ensemble des organes constitutifs de la plante, avec les principales variétés qu'elles peuvent offrir » (p. VII). De la sorte, chaque exemplaire de l'ouvrage est unique.

Bien complet de tous les échantillons.

Rare : 5 exemplaires seulement sont conservées dans des bibliothèques publiques françaises (Ccfr).

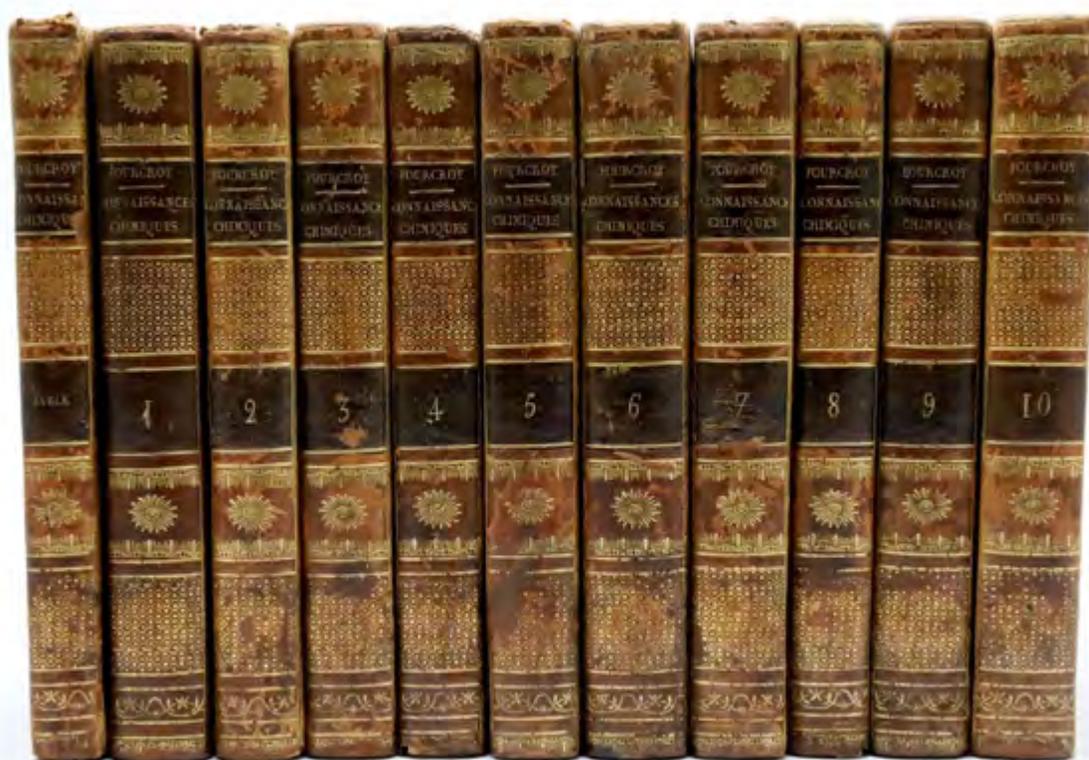
Reliure légèrement frottée et salie, feuillets de texte un peu jauni, planches uniformément brunies, fine mouillure marginale claire. Bel état des plantes séchées.

Réf. 92965 | 2 500 €

8. FOURCROY, Antoine-François.

Système des connaissances chimiques, et de leurs applications aux phénomènes de la nature et de l'art.

Paris, Baudouin, an IX-X (1801-1802). In-8, 11 vol. Veau raciné de l'époque, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison havane, roulettes d'encadrement sur les plats.



Première édition, rare, parue la même année aux formats in-4 (6 vol.) et in-8 (11 vol.). Exemplaire bien complet du 11^e volume qui fait souvent défaut, comportant la Table alphabétique et analytique... rédigée par Mme Dupiery, et revue par le capitaine Fourcroy. Les volumes 1 à 10 sont revêtus des cachets-signatures de Fourcroy et de l'éditeur au verso des titres, pour authentification.

Monumental traité de chimie entrepris par FOURCROY (1755-1809) dès 1793, alors qu'il était persuadé que le temps était venu de séparer la chimie des sciences naturelles. L'auteur y détermine 8 classes de substances chimiques, selon leur composition, des plus simples - les éléments - aux plus complexes - les minéraux et composés organiques d'origine naturelle. L'ouvrage contient plus d'informations que tout autre traité jamais publié sur le sujet et s'adresse non pas au grand public, mais à des scientifiques désireux d'approfondir leurs connaissances en chimie. Fourcroy l'avait conçu comme la partie théorique d'un travail beaucoup plus large, qui aurait dû comprendre en tout 4 parties (Smeaton).

Ex-libris manuscrit à l'encre à l'époque (Douillet ?). Cachet ancien de la bibliothèque de l'Institution de Saint-Vincent.

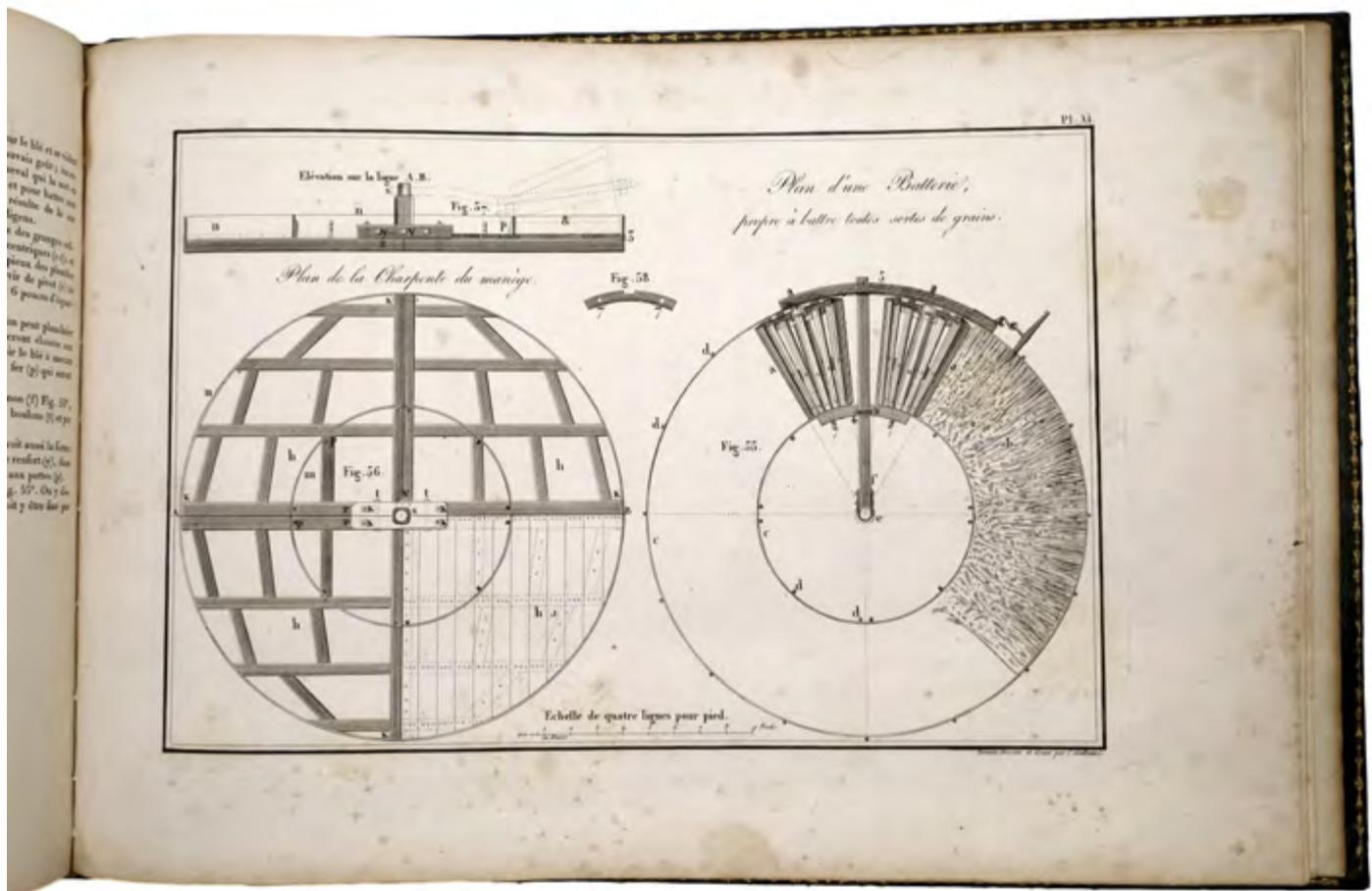
Bel exemplaire : l'intérieur est d'une grande fraîcheur. Coins usés et légères épidermures.

📖 Bolton 449. Cole 480. DSB V, 92. Duveen, 226. Norman 283. Smeaton, pp. 225-226.

Réf. 92479 | 2 800 €

9. GUILLAUME, Ch.

Instrumens aratoires inventés, perfectionnés, dessinés et gravés par M. Ch. Guillaume.



Paris, imprimerie de Madame Huzard, janvier 1821. In-folio, [1] feuillet de titre, [2] pages de texte et 12 planches sur cuivre, avec autant de feuillets explicatifs. Oblong, maroquin olive du Levant, dos lisse et fleuroné, dentelle en encadrement des plats, roulette intérieure et sur les coupes, tranches dorées.

Première livraison, en édition originale, de cet atlas d'ingénierie agricole. Il a été publié, en tout, 26 planches, « inventé(es), dessiné(es) et gravé(es) » par Guillaume.

Guillaume, dont la charrue « à la Guillaume » fut couronnée par la Société Centrale d'Agriculture du département de la Seine, développa de nombreuses machines et instruments agricoles. Il les présente, en texte et en image, dans la présente publication : charrue à la guillaume, charrue dite Tourne-oreille, charrue sans roue dite araire, charrue à deux raies, charrue à quatre raies binette, hoüe à cheval, extirpateur, herse triangulaire, scarificateur, hache paille, moulin à bras, coupe-racines, et surtout en fin de volume le plan d'une batterie propre à battre toutes sortes de grains.

Exemplaire aux armes de Maximilien 1^{er}, roi de Bavière. Au moins deux exemplaires des *Instruments* de Guillaume semblent avoir été reliés de même et porter des armes de princes, soit celui du château de Chantilly, frappé du fer du duc de Bourbon, et l'exemplaire cité dans l'OHR, aux armes de Louis-Antoine d'Artois, duc d'Angoulême : il s'agit vraisemblablement d'exemplaires de présentation.

Lacune centrale à un feuillet, avec perte de texte, tache d'encre en marge de la dernière planche, sans atteinte à la gravure, rousseurs et mouillures claires.

 Quérard III, 533 (ne connaît que la première livraison). OHR (pl. 2552, fer n° 6).

Réf. 59270 | 1800 €

10. HERBIER DE FOUGÈRES

Nouvelle-Zélande, c. 1890. In-folio, 29 feuillets. Cartonnage bleu orné d'encadrements dorés et noirs.

Intéressant album présentant **33 spécimens de fougères herborisées dans l'île du Sud de la Nouvelle-Zélande**. Chaque feuille comporte une à trois plantes. Les légendes donnent les noms latins selon la classification de Linné et le lieu de collecte : Mt. Cook, Pine Hill, Water of Leith, Otago, West Coast, Invercargill, Mt Cargill, Port Chalmers, Banks Peninsula, Little River. Deux spécimens proviennent de North Island.

La constitution d'album de fougères fut une activité populaire en Nouvelle-Zélande au XIX^e siècle. Ces herbiers pouvaient être reliés en bois indigène et étaient l'objet d'un commerce de « souvenirs touristiques », initié par Eric Craig et Thomas Cranwell à Auckland. Le nôtre est un objet d'amateur, constitué dans un album doté d'une belle reliure industrielle dédiée à cet usage (« Scraps » inscrit sur le plat supérieur). Rappelons que la fougère argentée, *Cyathea dealbata*, présente dans cet album, est devenue l'un des symboles de la Nouvelle-Zélande et de son équipe de rugby à XV, les All Blacks.

Petites déchirures sans perte en marge de quelques feuillets.

Réf. 93124 | 2 200 €



Dicksonia squarrosa.

Tree Fern

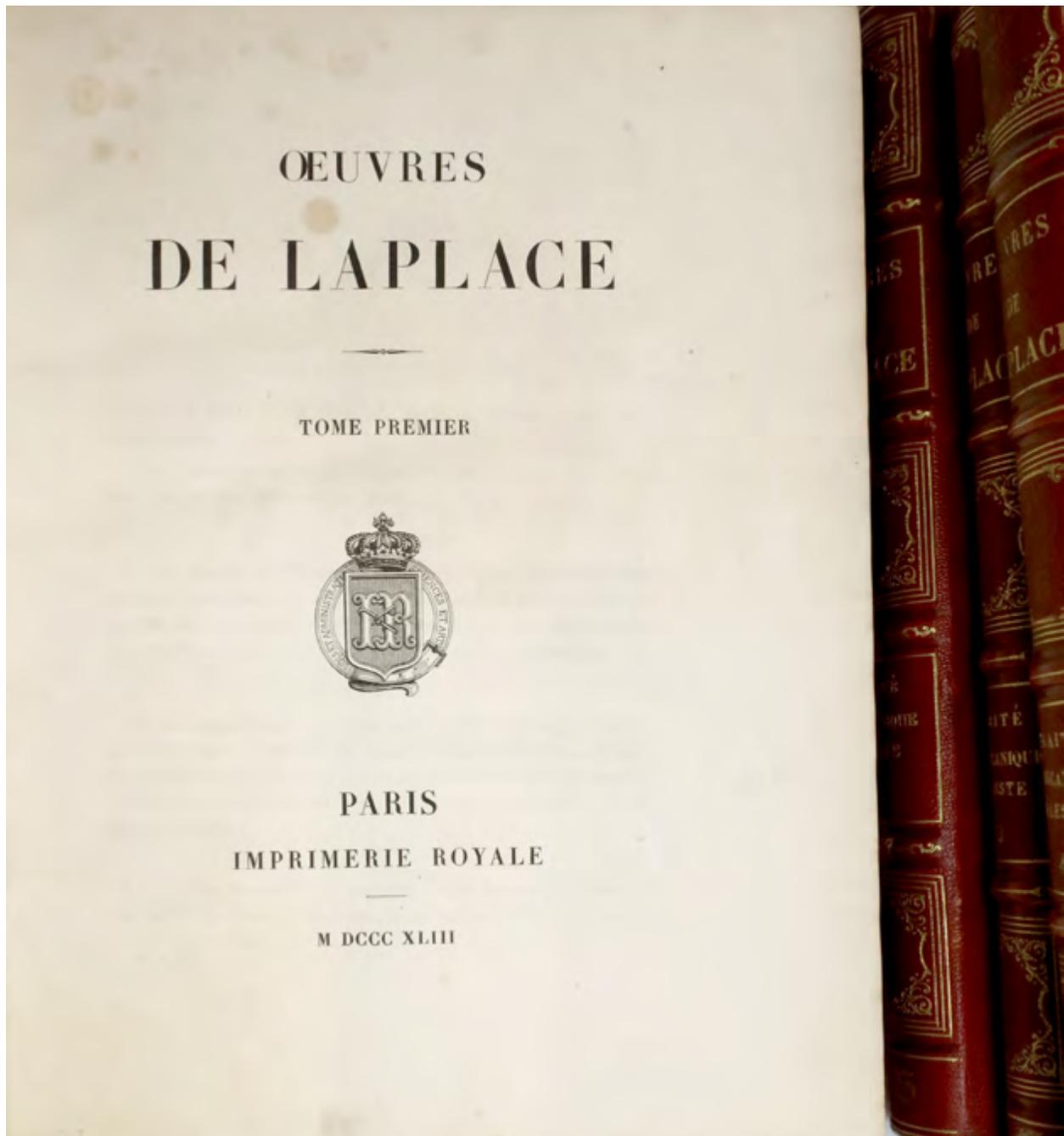
W. H. P.
St. Louis.

11. LAPLACE, Pierre-Simon de.

Œuvres.

Paris, Imprimerie Royale, 1843-1847. In-4, 7 vol. Demi-chagrin rouge de l'époque, dos à nerfs ornés de compartiments dorés.

Première édition collective des œuvres scientifiques de Laplace, imprimée par ordre du roi Louis-Philippe. Un crédit spécial et extraordinaire de quarante mille francs a été ouvert sur l'exercice de



1842. De plus, il a été décrété qu'un exemplaire de ces œuvres « sera adressé à chaque chef-lieu de département et à toutes les villes qui ont des bibliothèques publiques, et aux écoles spéciales ».

Cette publication comprend les œuvres suivantes : *Traité de mécanique céleste* (5 volumes) | *Exposition du système du monde* (1 volume) | *Théorie analytique des probabilités* (1 volume). Ce dernier texte est le plus complet qui se puisse rencontrer puisqu'il comprend l'Essai philosophique sur les probabilités (paru avec la 4^e éd.) et les quatre suppléments qui se rapportent à l'application du calcul des probabilité aux sciences naturelles, aux opérations géodésiques et au nivellement.

Monogramme « P.G. » frappé en pied des dos.

Bon exemplaire, en dépit de rousseurs négligeables.

📖 DSB XV, 388. Poggendorff I, 1376.

Réf. 76073 | 3 500 €

12. LE CLERC, Sébastien.

Pratique de la géométrie sur le papier et sur le terrain.
Où par une méthode nouvelle & singulière l'on peut avec facilité & un peu de temps se perfectionner en cette science.

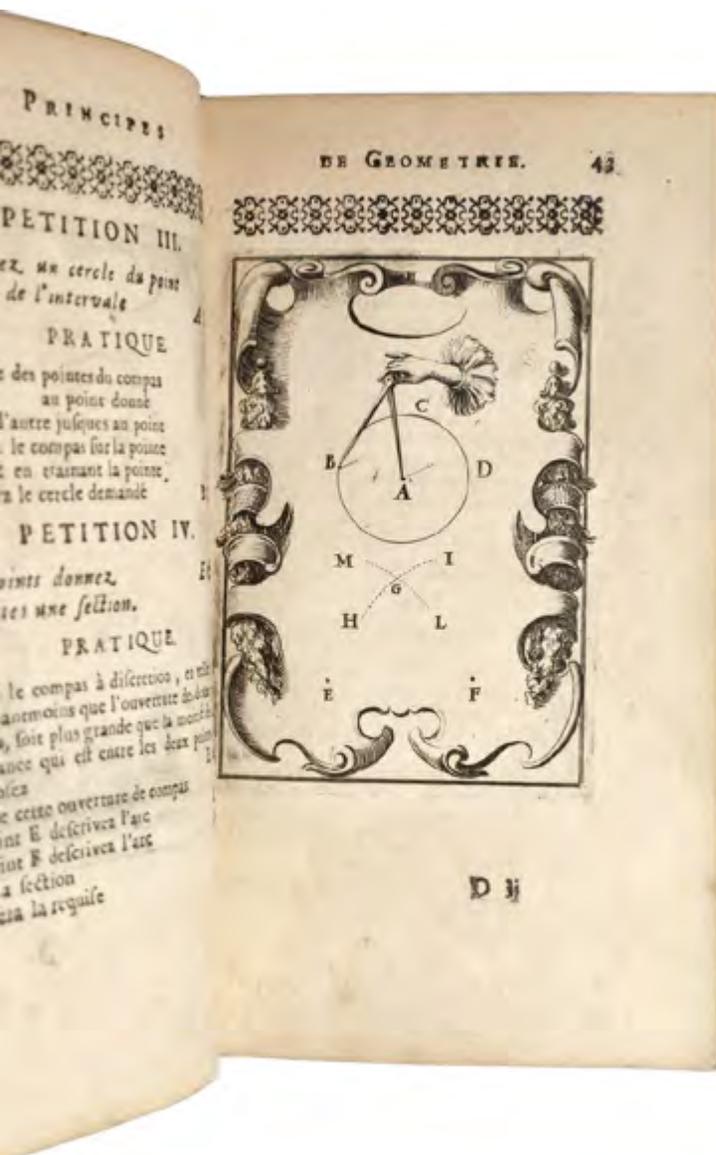
Paris, Sur le Quay des Augustins, joignant la porte de l'Eglise, à l'image Notre-Dame, 1682. In-12, front., [4] 188 [8] pp. Veau brun de l'époque, dos à nerfs orné, tranches mouchetées de rouge.

Charmant livre illustré, orné d'un frontispice et de 82 figures à pleine page, dessinées et gravées par Sébastien LE CLERC; c'est l'un des plus remarquables ouvrages illustrés du XVII^e siècle et l'une des œuvres des plus attachantes de cet artiste.

L'ouvrage commence par un chapitre :

'De la géométrie en général - De son origine - De son utilité', suivi des 'Principes de la géométrie' où sont définies une centaine de propositions accompagnées d'autant de constructions.

Les figures de géométrie classiques flottent dans l'air au-dessus de promeneurs, de putti enfourchant des bouquetins, de pèlerins devant des châteaux, de personnages en élégants habits du temps, voire d'escrimeurs, souvent placés dans de gracieux



environnements de villes ou de campagnes et d'ornements de style baroque.

« L'ouvrage offre un intéressant exemple d'association entre l'art et la science : ce livre singulier mêle de la façon la plus attrayante et la plus originale les figures des théorèmes aux figures vivantes » (Exposition *Sébastien Le Clerc*, Musée de Metz, 1937, p. 48). « One of the most attractive little mathematical works ever published. It set a style which might be imitated more often » (Ph. Hofer, *Baroque Book Illustration*, p. 32).

Publié d'abord en 1669 et dédié au marquis de Seignelay, fils aîné du grand Colbert, ce livre, destiné à l'éducation et par conséquent exposé aux accidents, ne se rencontre que de loin en loin. Cette édition est l'une des deux seules, avec la première, parues au dix-septième siècle, l'ouvrage ne devant plus être réimprimé à Paris qu'en 1700 puis en 1744. Dans cette seconde édition, l'illustration comporte des variantes; en outre la figure de la p. 97 est rapportée sur une figure antérieurement imprimée. La pagination saute de la page 46 à 49, sans manque, par suite de carton.

Edmond de Goncourt, qui n'avait de ce livre qu'une réimpression de 1764, en fait un vif éloge dans *La maison d'un artiste* (I, p. 240) : « La science, avec toutes ses subdivisions, n'a sur mes planches qu'un seul et unique volume, le *Traité de géométrie* de Sébastien Le Clerc, 1764, et encore doit-il sa place là, aux amours qui montent dans les A B C des triangles, aux rustiques paysages de Chedel, aux petites scènes galantes de Cochin, égayant le bas des théorèmes, vrai livre de science à la Fontenelle, et dont tous les bibliophiles voudront, quand ils s'apercevront que c'est un des volumes les plus joliment illustrés du XVIII^e siècle. »

Bel exemplaire en reliure de l'époque, taches d'encre dans la partie supérieure du frontispice.

Réf. 62582 | 600 €

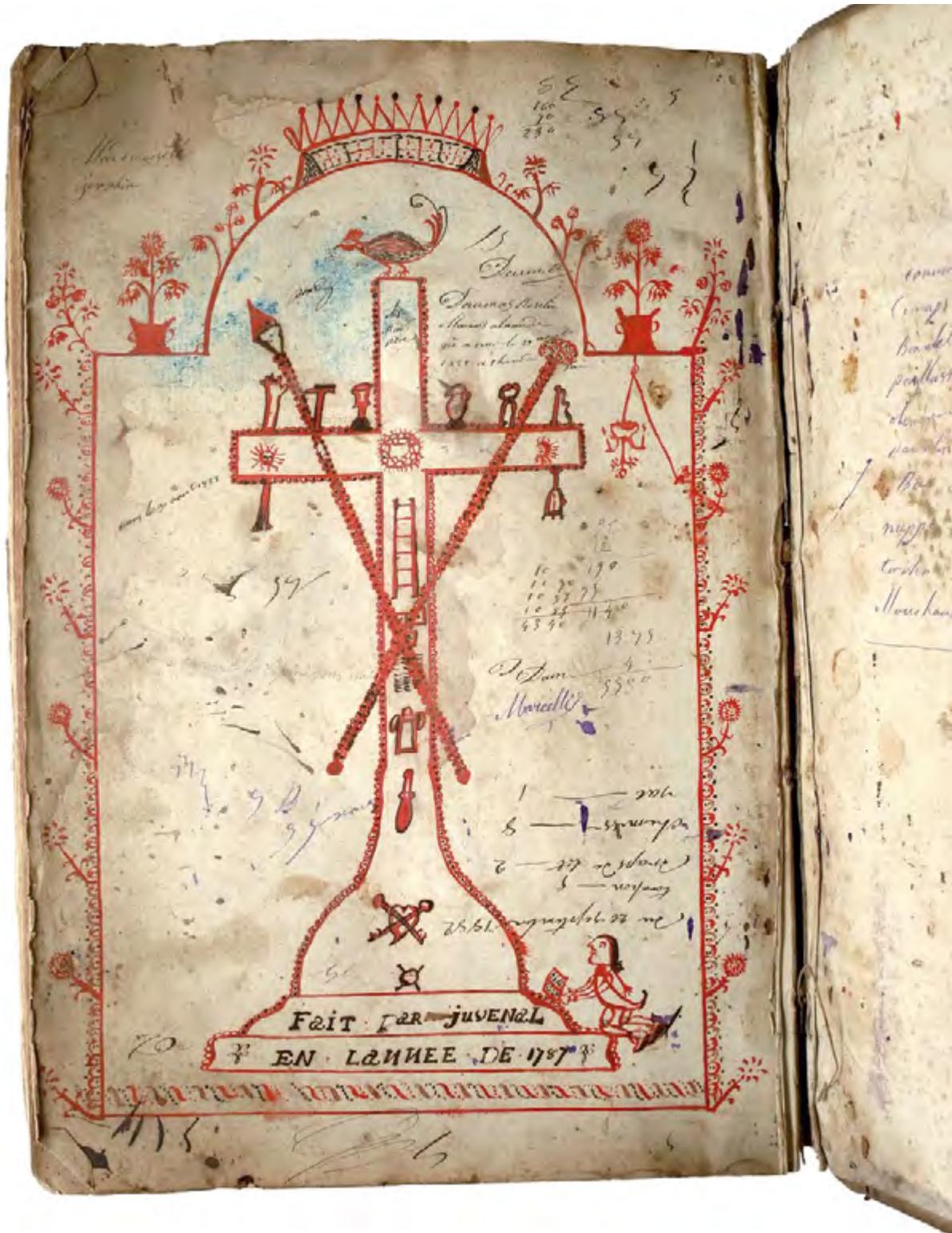
13. MANUSCRIT | JUVENAL, Jean-André.

Livre d'arithmétique pour réduire toutes questions proposées par les opérations (...) selon l'usage des Écoliers de Joseph Romain de Toulon.

Cuers (Var), 1787. In-folio, 261-[18] pp. (pages manquantes : 2 à 6, 251 à 260). Vélín de l'époque, traces de liens.

Beau manuscrit varois, très joliment calligraphié, illustré et rédigé à l'encre brune, rouge, bleue, verte et jaune. Il s'agit du cours d'arithmétique d'un professeur de Toulon, Joseph Romain, retranscrit par l'un de ses élèves : le nom de ce dernier est donné à deux reprises, l'une au pied de la page de titre (« Jean André Juvenal de Cuers en l'année MDCCLXXXVII »), l'autre au revers du dernier feuillet, sur le socle d'un grand dessin représentant le crucifix orné des *Arma Christi*; agenouillé à son pied, un petit lecteur en recueillement est sans doute un portrait enfantin de l'auteur.

Toutes les pages du cours sont réglées à l'encre brun-noir. De nombreux ornements animent le sujet : titres de parties calligraphiés, lettrines, bandeaux et frises tracés à la plume, petites esquisses,



etc. Les leçons concernent l'arithmétique élémentaire et ses outils appliqués aux règles marchandes : addition et soustraction par toise, onces, livres, etc.; divisions, règle de trois, conversion de monnaie, correspondances des poids et mesures, règle de remboursement, d'alliage, de compagnie, etc.

Des éléments biographiques de Jean-André Juvenal sont indiqués à la suite du cour (p. [3], en fin de manuscrit), dans un court livre de raison : il a épousé le 26 octobre 1802 Rose Delfine Raynaud, elle aussi native de Cuers; 1803 à 1819 ils ont eu sept enfants, soit cinq filles et deux garçons, dont la naissance est annoncée par la formule « Dieu ma [sic] donné »; trois d'entre eux sont donnés pour morts.

Les dernières pages du manuscrit ont servi de remploi dans les années 1880 pour établir des listes de quittance. Une marque de possesseur inscrite sur la dernière page : « Daumas Roselin Marius Alexandre né à Cuers le 24 août 1828 à 5 heures du soir ». Un autre ex-libris manuscrit y figure, celui d'une « Mademoiselle Joséphine ».

L'encre noire a provoqué des coupures dans le papier aux endroits où elle a été appliquée en plusieurs couches, soit au niveau des encadrements, sur les 30 premières pages. Reliure usagée.

Réf. 88032 | 3 000 €

14. OZANAM, Jacques.

Récréations mathématiques et physiques qui contient plusieurs problèmes d'arithmétique, de géométrie, de musique, d'optique, de gnomonique, de cosmographie, de mécanique, de pyrotechnie, & de physique.



Paris, C.A. Jombert, 1741. In-8, 4 vol. Basane maroquinée verte, roulette sur les plats, dos à nerfs très orné, titre dorés, doublure et garde de papier à damiers dorés. Reliure de l'époque.

T.I : [8] ff. + 460 pp. + [10] ff., avec 32 pl. (la pl. 26 est un fac-simile ancien.) T. II : [2] ff. + 462 pp. + [7] ff. avec 56 pl. (il y a 2 pl. 14, la pl. 23 du cadran universel est un fac-simile ancien.) T. III : [1] f. + 482 + [6] ff. avec 31 planches (il y a 2 pl. chif. 7). T. IV : [4] ff., + 446 pp. + [3] ff. avec 17 pl.

Avec un traité des horloges élémentaires. **Nouvelle édition illustrée** de 136 planches dépliantes gravées sur cuivre représentant différentes expériences, certaines avec les instruments et appareils pour les réaliser. Cette nouvelle édition est considérablement augmentée depuis la première parue en 1694 (2 volumes et 84 planches). Ce grand classique est toujours très recherché. Une bonne partie du premier volume est consacrée à la théorie des nombres qu'Ozanam connaissait parfaitement. Le traité des horloges est une traduction de celui de l'italien Domenico Martinelli *Horologi elementari*, publié à Venise en 1669.

Étiquette ex-libris, aux contreplats : Ce livre appartient à M. Touvenot de Sabloniere, conseiller du Roi, Rapporteur & Certificateur des Criées au Châtelet de Paris. (Les étiquettes sont partiellement recouvertes de papier rose ou grattées pour 2 volumes, mais bien lisible au T. IV.)

Dos uniformément passés, quelques accrocs aux coins, petite épidermure au dos du T. 2. et sur un plat du T. 3, tache sombre au plat supérieur du Tome 4. Mais très bel exemplaire, richement relié à l'époque.

Réf. 93006 | 3 000 €

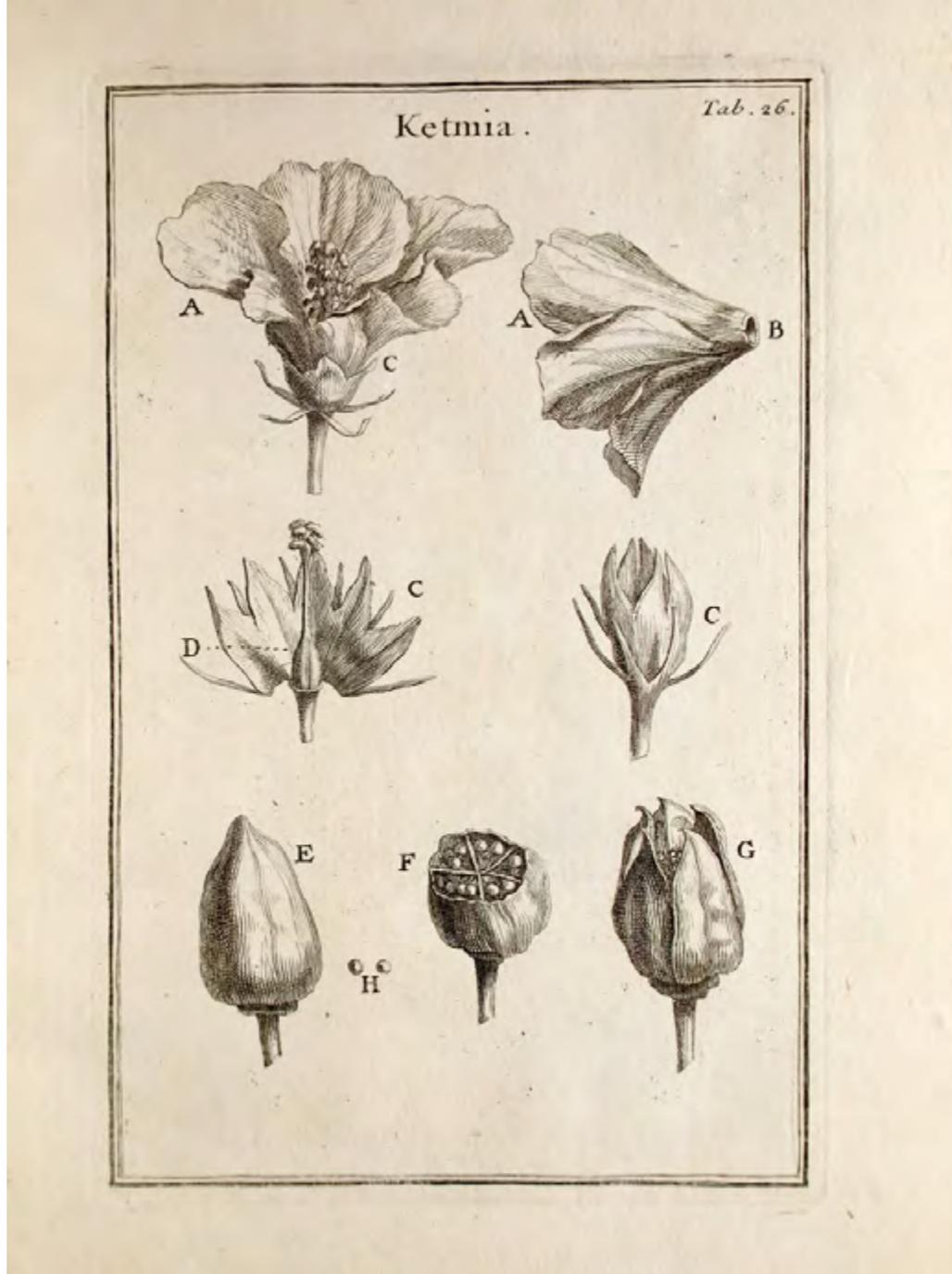
15. TOURNEFORT, Joseph Pitton de.

Institutiones rei herbariae. Editio altera, gallica longe auctior.

Paris, Typographia regia [Jean Anisson], 1700 (1703). In-4, 3 vol., 2 titres gravés, [20]-697-[7]54-[5] pp., 489 pl. Basane havane de l'époque, dos à nerfs et fleuonnés, pièces de titre rouges.

Première édition latine de cette œuvre fondamentale dans laquelle TOURNEFORT (1658- 1708) expose son système de classification des plantes. L'ouvrage est constitué d'un volume de texte et de deux volumes d'atlas, offrant 489 planches gravées sur cuivre. Le colophon du tome I indique la date de 1703 et comporte l'Extrait des registres de l'Académie royale des sciences du 9 décembre 1702.

Les *Éléments de botanique* ont paru pour la première fois en 1694 (Imprimerie Royale, Jean Anisson); devant le succès du livre, Tournefort se chargea de le traduire lui-même en latin, sous le titre *Institutiones rei herbariae*, afin qu'il puisse être lu dans toute l'Europe. L'ouvrage doit sa réputation d'une part à la clarté et à la nouveauté du texte, d'autre part aux belles illustrations, réalisées très précisément d'après nature par Claude Aubriet (1665?-1742). Les planches de l'édition latine sont un tirage de celles de l'édition française. La collaboration de Tournefort et d'Aubriet se prolongea durant de nombreuses années, jusqu'à la nomination de ce dernier en tant que dessinateur officiel du Jardin du roi.



Tournefort, natif d'Aix-en-Provence, fut titulaire de la chaire de botanique au Jardin des Plantes (1683), établie par Louis XIII pour l'instruction des jeunes étudiants en médecine. Ses cours attirèrent de très nombreux auditeurs, y compris de l'étranger. Le modèle de classification qu'il proposait était en partie basé sur l'examen de la corolle; il introduisit pour ce faire les notions d'espèce et de genre. Son système échoua néanmoins à comprendre la sexualité des plantes; il sera surpassé en cela par la nomenclature binomiale de Linné, qui gardera néanmoins en héritage plusieurs genres inventés par Tournefort.

Ouvrage bien complet (la planche 180 reliée à la suite de 184).

Frottements, coins et coupes usés, manque à une coiffe. Bel état intérieur. Quelques planches uniformément brunies.

📖 Nissen n° 1977; Pritzel n° 9427.

Réf. 93303 | 3 000 €

16. VESQUE, Juliette et Marthe.

Deux aquarelles encadrées : Céphalopode (*Meleagrotenthis boylei*), face dorsale et face ventrale.

France, c. 1924. Dimensions à vue : 28 x 20,3 cm Aquarelles sous cadres en loupe d'orme [37 x 45 cm].

Très belles **aquarelles originales** réalisées par les sœurs VESQUE, Juliette (1881-1949) et Marthe (1879-1962) pour illustrer les campagnes scientifiques d'Albert 1^{er}, Prince de Monaco (*Résultats des campagnes scientifiques. Fascicule LXVII. Contributions à l'étude des céphalopodes de l'Atlantique nord*. Imprimerie de Monaco, 1924).

L'espèce représentée est un *meleagrotenthis* grandeur naturelle (ou *histioteuthis meleagrotenthis*), d'après un spécimen conservé dans de l'eau de mer formolée.

Les sœurs Vesque, filles du botaniste Julien Vesque (1848-1895) étaient dessinatrices au Muséum national d'histoire naturelle. Elles sont connues pour leurs dessins et aquarelles représentant les arts du cirque, dont elles étaient de grandes amoureuses. Elles ont également travaillé en tant que dessinatrices à la Manufacture de Sèvres.

Réf. 92408 | 5 000 €



ANATOMIE & MÉDECINE



17. BOERHAAVE | SWIETEN, Gerard van.

Commentaria in Hermanni Boerhaave Aphorismos de cognoscendis et curandis morbis.

Leyde, J. & H. Verbeek, 1765-1773. In-4, 5 vol., front. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs et fleuronés, pièces de titre et de tomaison, tranches rouges (reliures dépareillées avec les T. II et III ornés de fers différents, tranches du t. V marbrées).

Nouvelle édition française, après celle de 1755 (Guillaume Cavelier) des fameux aphorismes commentés par Gérard van SWIETEN (1700-1772) qui avait suivi l'enseignement de Herman BOERHAAVE (1668-1738). La première édition a été publiée à Leyde à partir de 1741. Les tomes I à III sont de 1771 ; le tome IV de 1765 et le tome V de 1773.

Le frontispice représente le tombeau de Boerhaave dans l'église Saint-Pierre de Leyde.

Épidermures, coiffes, coins et coupes accidentés. Bon état intérieur (petites rousseurs au t. V).

📖 Lindenboom, 216-220 (pour les éditions françaises).

Réf. 90543 | 1 000 €

18. CAHIER D'ANATOMIE | VOGT, J. D. (copiste); MONNET, Charles (d'après).

[Manuscrit illustré] *Études d'anatomie à l'usage des peintres.*

1820. In-folio, 42 planches dessinées sur 21 feuillets recto-verso, 22 feuillets de texte. Cartonnage du XIX^e siècle à la bradel, dos muet.

L'anatomie à l'usage des artistes au temps de Théodore Géricault.

Jolie copie intégrale du traité d'anatomie artistique dessiné par Charles MONNET (1732-1809) et gravé par Gilles DEMARTEAU (1722-1776), publié dans les années 1770 et 1790 : *Études d'anatomie à l'usage des peintres (...)* [Paris] rue de la Pelterie, à la cloche, s.d. (premier tirage à la manière de sanguine avant 1776; second tirage en noir c. 1790). L'artiste a signé et daté, en bas du frontispice, « Dessiné par J.D. Vogt d'après le Modèle qui a été fait par Ch. Monnet Peintre et gravé par Demarteau. 1820 ». Les 42 illustrations sont reproduites à la mine de plomb avec une parfaite fidélité. Les numéros de légende sont inscrits à l'encre. Le texte est retranscrit sur des feuillets à part, et non à l'intérieur de l'illustration.

Depuis la Renaissance, l'anatomie constitue le trait d'union entre la médecine et les arts figurés; les peintres et sculpteurs assistent aux dissections, avant de les réaliser eux-mêmes, à l'instar de Léonard. Elle devient objet d'enseignement dans les académies ; l'Encyclopédie souligne son rôle primordial :

« Les peintres, les sculpteurs devront à l'étude plus ou moins grande qu'ils auront faite de l'anatomie, le plus ou moins de correction de leurs desseins. Les Raphaëls, les Michel-Anges, les Rubens &c. avoient étudié particulièrement l'anatomie. L'étude de la partie de l'anatomie qui est relative à ces arts, est donc nécessaire pour y exceller » (Tarin, in : *Encyclopédie*, Paris, Briasson, 1751, article « Anatomie »).

À l'époque moderne, plusieurs traités d'anatomie artistique sont ainsi publiés et deviennent essentiels pour former les artistes à l'étude du corps, des muscles et du squelette humain : en France, celui de Roger de Piles et Tortebat en 1668 est l'un des plus connus; Edme Bouchardon lui emboîte le pas en 1741; Salvage présente encore en 1812 une *Anatomie du gladiateur combattant*. Le manuel de Monnet et Demarteau paraît dans ce contexte. Tout comme les autres, il devient l'objet de copies; outre l'exemple de notre manuscrit, nous connaissons celui que conserve la BnF (JF-37-FOL), œuvre d'un artiste anonyme.

Vogt, notre dessinateur, est méconnu; il appartenait à la génération d'un artiste magistral qui, moins de 10 ans auparavant, réalisait lui aussi des copies de Monnet : Théodore Géricault, qui étudia plus que n'importe quel autre peintre de son temps les aspects de l'anatomie de l'homme, afin de donner au public sa plus grande toile, le Radeau de la Méduse (1818 - 1819). Ses seize études à l'encre d'après Monnet sont conservées à l'École des Beaux Art de Paris (EBA 1009-01 à 16).

Beau témoignage de la formation classique des artistes en France; très bel état du papier et excellente conservation des dessins.

Réf. 93334 | 3 500 €

No. 11.



les os sont creux et les
s'articulent point avec les
le
le grand Psoas et le sacrospin
s'insere plus par le sacrospin
de l'os
d.



19. GAUTIER D'AGOTY, Jacques-Fabien.

Tête et épaule disséqués.

Paris, Gautier, Quillau père et fils, et Lamesle, 1746, 1 planche gravée sur cuivre et imprimée en quadrichromie. Épreuve vernie, marouflée sur toile et encadrée [dimensions à l'intérieur du cadre : 32 x 40 cm].

Planche VII de la *Myologie complète en couleurs* : muscles du col, muscles particuliers des vertèbres et du col, muscles de l'omoplate et de la tête. « Ici la tête est vue postérieurement (...) et l'on voit à découvert les muscles droits et les obliques dans leur vraies situations, formant entre eux une espèce de bouquet symétrisé; on voit aussi les vertébraux du col à découvert » (*Myologie complète*).

Estampe en couleurs gravée d'une façon régulière et fine, en manière noire en quatre plaques : la première, en manière noire et au burin, apportant le noir; la seconde, en manière noire, apportant le

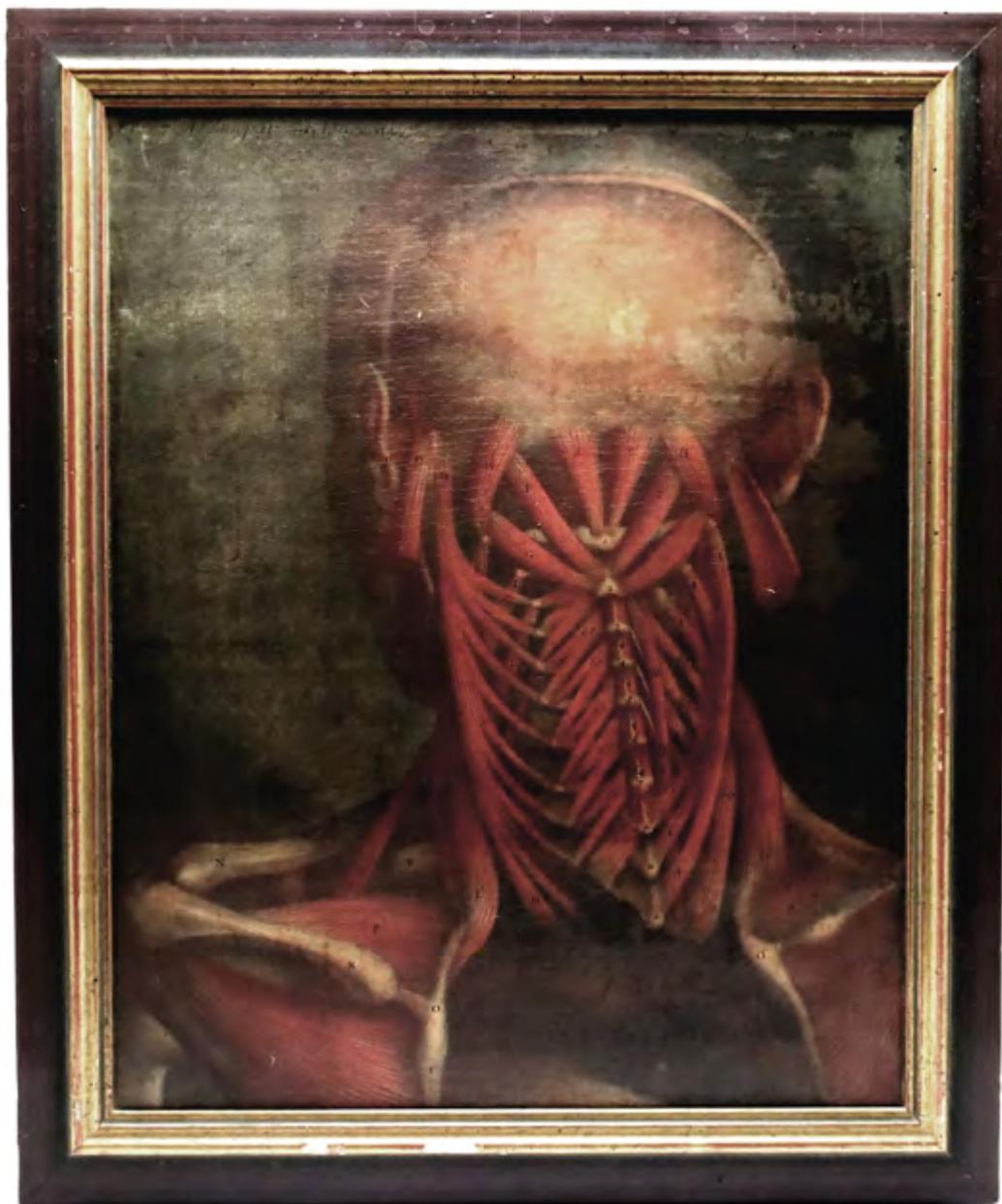
bleu; la troisième, en manière noire, apportant le jaune; la quatrième, en manière noire et à la pointe, apportant le rouge.

« La *Myologie* reste sans conteste le chef-d'œuvre de Gautier, le livre auquel il accorde le plus de soin, tant dans l'invention de ses images que dans le traitement de la technique » (*Anatomie de la couleur*). Jacques Fabien GAUTIER D'AGOTY (1716-1785) a travaillé ici d'après les dissections faites par l'anatomiste Joseph Guichard Duverney (1648-1730). Il procédera lui-même aux dissections dans les années suivantes.

📖 *Anatomie de la couleur*, BnF, 1996, n° 97.

Réf. 93018 | 3000 €

20. GAUTIER D'AGOTY, Jacques-Fabien.



Buste d'écorché de face, la tête tournée à droite.

Paris, Gautier, Quillau père et fils, et Lamesle, 1746, 1 planche gravée sur cuivre et imprimée en quadrichromie, Épreuve vernie, marouflée sur toile et encadrée [dimensions à l'intérieur du cadre : 32 x 40 cm].

Explication des muscles de l'oreille interne, du sourcil, du nez, des paupières et des lèvres.

Planche n°1 de la *Myologie complète en couleurs*, portant : « Figure 1^e, démontrée par Duverney. Peint et gravé en couleurs par... »

 *Anatomie de la couleur*, BnF, 1996, n° 93.

Réf. 93017 | 3000 €

21. HIRSCHFELD, Ludovic.

Névrologie et esthésiologie. Traité et iconographie du système nerveux et des organes des sens de l'Homme avec leur mode de préparation.

Paris, Masson, 1866. 2 volumes, soit : un vol. de texte in-8 de X-596 pp. ; et un atlas in-4 de [4] p. et [84] p. d'explication de planches, 83 planches. Demi-chagrin rouge de l'époque, dos à faux nerfs, filets dorés et à froid en encadrement des entre-nerfs.

Planches lithographiées et coloriées à la main, numérotées 1 à 92, les planches dépliantes étant à double numérotation (1-2, 6-7, 9-10, 12-13, 32-33, 38-39, 66-67 et 73-74).

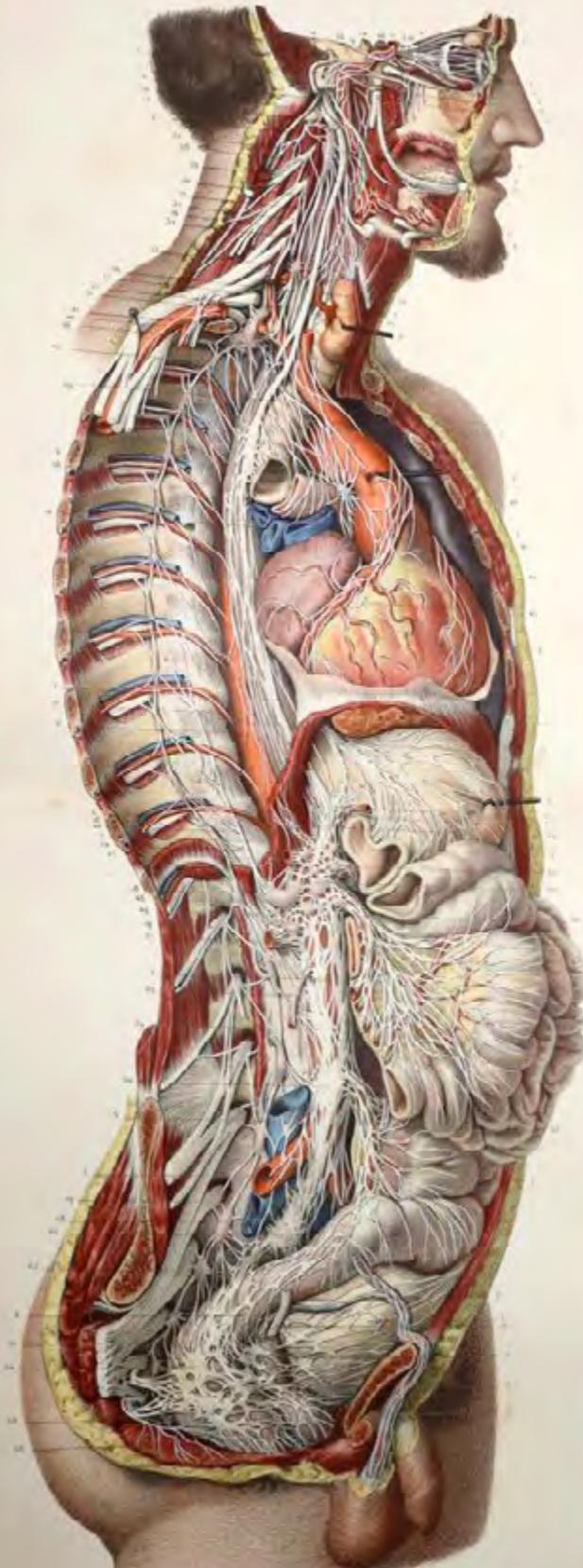
Seconde édition, corrigée et augmentée, de cet ouvrage qui est l'un des meilleurs atlas du sujet; il fut publié pour la première fois en 1853. Les planches, montées sur onglets, ont été lithographiées d'après les dessins de Léveillé, grand peintre anatomiste du XIX^e siècle, selon les préparations anatomiques de l'auteur.

LUDOVIC HIRSCHFELD (1816-1876) est né dans un ghetto en Pologne; il se destinait aux études de théologie dans une yeshiva, mais il fuit la maison paternelle et se rendit, à pied, à Breslau, Berlin puis Paris. Il y devint disciple de Jean-Marc Bourguery, qu'il assista dans la rédaction de l'imposant *Traité complet de l'anatomie de l'Homme* (1832-1854), notamment pour les parties concernant la neuroanatomie. Il retourna enfin en Pologne, où il fut nommé professeur d'anatomie à la Faculté de médecine de Varsovie.

Frottements, deux mors fendillés, coupes et coins usés. Rousseurs claires, principalement au début et à la fin des volumes.

 *Heirs of Hippocrates*, n° 1833.

Réf. 93118 | 1 200 €



*À l'objet particulier
de la structure de
l'échelle.*

Muscles de la nuque
A. Cerveau, B. Cervelet, C. Tronc
encéphalique, D. Cerveau, E. Cervelet,
F. Tronc encéphalique, G. Cerveau,
H. Cervelet, I. Tronc encéphalique,
K. Cerveau, L. Cervelet, M. Tronc
encéphalique, N. Cerveau, O. Cervelet,
P. Tronc encéphalique, Q. Cerveau,
R. Cervelet, S. Tronc encéphalique,
T. Cerveau, U. Cervelet, V. Tronc
encéphalique, W. Cerveau, X. Cervelet,
Y. Tronc encéphalique, Z. Cerveau.

Muscles de la poitrine
A. Cerveau, B. Cervelet, C. Tronc
encéphalique, D. Cerveau, E. Cervelet,
F. Tronc encéphalique, G. Cerveau,
H. Cervelet, I. Tronc encéphalique,
K. Cerveau, L. Cervelet, M. Tronc
encéphalique, N. Cerveau, O. Cervelet,
P. Tronc encéphalique, Q. Cerveau,
R. Cervelet, S. Tronc encéphalique,
T. Cerveau, U. Cervelet, V. Tronc
encéphalique, W. Cerveau, X. Cervelet,
Y. Tronc encéphalique, Z. Cerveau.

Muscles de l'abdomen
A. Cerveau, B. Cervelet, C. Tronc
encéphalique, D. Cerveau, E. Cervelet,
F. Tronc encéphalique, G. Cerveau,
H. Cervelet, I. Tronc encéphalique,
K. Cerveau, L. Cervelet, M. Tronc
encéphalique, N. Cerveau, O. Cervelet,
P. Tronc encéphalique, Q. Cerveau,
R. Cervelet, S. Tronc encéphalique,
T. Cerveau, U. Cervelet, V. Tronc
encéphalique, W. Cerveau, X. Cervelet,
Y. Tronc encéphalique, Z. Cerveau.



22. LAENNEC, René-Théophile-Hyacinthe.

Traité de l'auscultation médiate et des maladies des poumons et du cœur.

Paris, J.-S. Chaudé, 1826. In-8, 2 vol., XXXVI-728 pp., 4 pl.; [4]-790-[2] pp. Demi-veau blond moderne à l'imitation, pièces de titre et de tomainon noires, tranches jonquille.

Deuxième édition. Cette édition constitue le **traité le plus important jamais écrit sur les maladies des organes thoraciques** (Garrison, *History of Medicine*, p. 412); elle est en effet augmentée, par l'auteur, de la description du traitement des maladies.

Ce traité fondamental a transformé la médecine. LAENNEC (1781-1826) y établit les fondations de la pneumologie et démontre comment procéder au diagnostic des lésions anatomiques internes à partir des signes acoustiques. L'ouvrage accompagnait, lors de sa première parution en 1819, le stéthoscope inventé en 1816 par l'auteur. L'instrument est représenté sur la première planche; les autres illustrations représentent des poumons atteints de tuberculose.

Laennec étudia dans les hôpitaux militaires de Nantes, puis à l'École de médecine de Paris, où il fut l'élève de Bichat, Pinel et Corvisart. Peu de temps après la parution de la seconde édition de son traité, il mourut d'une tuberculose qu'il avait peut-être contractée auprès de ses patients.

Bien complet du feuillet d'erratum.

Cachets de l'Institut catholique de Paris. Rousseurs; au demeurant, bon exemplaire, en reliure moderne.

📖 Norman I, n° 1255. Morton, 2673. Waller I, 5493.

Réf. 92525 | 1 300 €

23. PHOTOGRAPHIE MÉDICALE.

"L'Homme aux trois doigts" - Lot de 2 photographies anthropométriques [type Alphonse Bertillon] avec fiches anthropométriques [vierges].

[Paris, Sans nom], [circa 1894]. 2 épreuves avec fiches imprimées contrecollées au recto. Tirages albuminés [63 x 85 mm] montés sur carton [65 x 110 mm].

Portrait photographique de face, non identifié. "L'homme aux trois doigts" paraît âgé d'une soixantaine d'années, il porte une moustache et une fine barbe de quelques jours, il a les yeux clairs et ses cheveux pratiquement blancs sont taillés courts. Vêtu d'un droguet et d'une chemise blanche, il tient, ramenée sur son buste, sa main droite constituée uniquement d'un pouce, d'un index et du majeur. Au dos de l'épreuve, figure un fichage anthropométrique de Bertillon non rempli.

N° inscrit dans le négatif "274.835" (correspond au n° de la préfecture de police). Légendes au crayon au bas des tirages : « N'a que 3 doigts de naissance » et « Trois doigts seulement de naissance ».

Beau portrait énigmatique, sans doute issu du fichage signalétique opéré par la préfecture de police par le biais d'un service hospitalier ou médical [?] non identifié. La fiche d'identification est restée vierge mais correspond bien au système du bertillonnage, cependant l'homme pose seulement de face, il n'y a pas de photographie de profil comme cela était l'usage dans le service anthropométrique de Bertillon.

Réf. 93283 | 420 €





ART & TECHNIQUES

24. CATALOGUE DE FABRICANT | LEFRANC & Cie.

Couleurs & vernis pour carrosserie.

Paris, Lefranc & Cie, 1889. In-4, 22 feuillets (dont le dernier vierge), 43 échantillons sur tôle, montés sous passe-partout. Percaline verte de l'éditeur, titre doré sur le plat supérieur.

Chaque échantillon comporte le nom et la marque du fabricant : l'ancre et le caducée croisés, avec le monogramme "L.F.", l'intitulé du produit "Couleurs et vernis pour la carrosserie" et la mention des prix gagnés en 1889 : "Deux grands Prix Paris 1889. La plus haute récompense".

Cet album rarissime - aucun autre exemplaire n'a été localisé - était destiné à montrer les nuances de couleur broyées à l'essence et préparées pour la carrosserie des voitures d'attelage, par les établissements Lefranc & Cie. Différentes nuances de rouge, de noir, de jaune, de vert, de brun et d'outremer sont présentées, ainsi que des laques : "vermillon anglais foncé, noir d'ivoire de Siam, jaune de chrome Spooner, vert irlandais, vert russe, brun van-Dyck de Suède", etc. Bien connue pour sa fabrication de couleurs fines, la maison Lefranc produisait également en quantité des vernis pour voiture, comme le note le jury de l'Exposition de 1889 : « Grâce aux études incessantes qu'ils font pour les vernis à voiture

qu'ils fabriquent en quantité considérables, ils ont apporté aux vernis artistiques des perfectionnements importants » (*Exposition universelle internationale de 1889 à Paris. Rapports du jury international. Rapport de M. Choquet*, p. 241).

L'origine de la maison Lefranc remonte à 1720, lorsque l'apothicaire Charles Laclef, ancêtre de la famille Lefranc, se spécialise dans la confection de peintures à la demande de Chardin et devient le fournisseur officiel du château de Versailles. L'usine, d'abord installée à Grenelle, est transportée à Issy en 1868. L'activité, sous la dénomination de LEFRANC & CIE, se situe entre 1884 et 1922 au 64-66 rue de Turenne à Paris. À cette adresse s'ajoutent celles de deux succursales parisiennes, chargées de la vente de produits spéciaux (encres, rue de Seine; couleurs fines, rue Notre-Dame-de-Lorette), ainsi que des dépôts et succursales à Vitry-le-François, Bruxelles, Milan, Florence et Berlin; à l'heure de l'industrialisation, les produits de Lefranc & Cie et s'exportent en Europe.

À cette époque, la maison se déploie en trois branches principales : fabrication des couleurs fines, des vernis et des encres d'imprimerie. Elle obtient de nombreuses récompenses lors des expositions internationales et de l'industrie, dont les deux Grand Prix de l'Exposition Universelle 1889 : l'un pour la section "Matériel des arts de la peinture et du dessin" (Groupe II, Classe 10), l'autre pour la section "Encres d'imprimeries" (Groupe V, Classe 45). Plusieurs couleurs fabriquées par la firme sont alors particulièrement renommées : le jaune de chrome de Spooner (de « renommée universelle »), le vert de Scheel, le bleu Pompéi, le noir d'ivoire, qu'ils obtiennent en calcinant eux-mêmes leur ivoire, ou encore le jaune de Naples, cher à Millet.

En 1966, les maisons Lefranc et Bourgeois s'associent et s'installent au Mans, où l'usine se trouve toujours actuellement.

Cachet de la bibliothèque des Établissements Lefranc.

Bel état. Décollement de vernis sur quelques échantillons.

 *France. Ministère du commerce, de l'industrie et des colonies. Exposition universelle internationale de 1889 à Paris. Rapports du jury international.* Paris : Imprimerie nationale, 1891 : Groupe II. 2e partie. Matériel et procédés des arts libéraux. Classes 9 à 16. / Groupe V. Industries extractives. Produits bruts et ouvrés (2e partie). Classes 45 à 47.

Réf. 92971 | 3 000 €

25. CHOVIN, Jacques-Antony; MERIAN, Matthäus (d'après) | DANSE MACABRE DU GRAND-BÂLE.

La danse des morts, comme elle est dépeinte dans la louable et célèbre ville de Basle (...) Todten-Tanz, wie derselbe in der löbl. und Welt-berühmten Stadt Basel (...)

Bâle, Jean Rodolphe, 1756. In-4, LIX-[1]-132 pp. Cartonnage du XIX^e siècle, dos et coins refaits.

Tod zur Königin.

Frau Königin eur Freud ist aus,
Springen mit mir ins Todten-Haus,
Euch hilft kein Schöne, Gold noch Geld,
Ich spring mit euch in jene Welt.



13

Antwort der Königin.

O Weh und Ach, O weh und immer,
Wo bleibt jezund mein Frauenzimmer,
Mit denen ich hat Freuden viel:
O Tod thu g'mach, mit mir nicht eil.

wa B 3 ne

La

Édition bilingue allemand-français, comportant le second tirage de la **suite des 44 gravures** de JACQUES-ANTONY CHOVIN (1720-1776), réalisée d'après les cuivres de MATTHÄUS MERIAN (1593 - 1650). La première édition, également bilingue, a paru chez le même éditeur en 1744.

Les illustrations comprennent le titre-frontispice, les 42 illustrations de la Danse des morts et le portrait à double sens. L'ouvrage ouvre sur le titre en français, renouvelé à la date de 1756, suivi du titre-frontispice en allemand de 1744; il contient l'avis du libraire et la préface au lecteur, en allemand (caractères gothiques), puis en français (caractères romains); les gravures, dans le texte, sont accompagnées du texte allemand, traduit en vers baroques français au verso.

En 1616, le graveur suisse Matthäus Merian dessine les fresques du couvent des Dominicains de Bâle; il réalise ses cuivres et les publie en 1621 (simultanément chez Johann Schröter et chez Mattheus Mieg). Il s'agit de la **suite considérée comme la plus complète et la plus fidèle de cette célèbre Danse macabre** de 1440, attribuée à tort à Hans Holbein.

Les gravures de Chovin ont été publiées pour la première fois en 1744 et elles le seront jusqu'en 1830. Elles sont fidèles aux originales de Merian, avec ajout de motifs végétaux dans le goût du temps sur certaines scènes, en particulier le frontispice et la gravure de l'ossuaire (p. 3), ou suppression de détails, comme les animaux sur la gravure d'Adam et Ève (p. 83).

Étiquette ex-libris de Charles Martin Hurson (mort en 1783), conseiller au Parlement.

Une annotation manuscrite du XIX^e siècle sur la première garde blanche. Bon état intérieur. Reliure modeste, mais de bonne tenue.

📖 Hagström Martin, Døden fra Lübeck [en ligne]. Warthin, Aldred. *The Physician of the Dance of Death*. New York, Hoeber, 1931 : p. 133, n° 191.

Réf. 93325 | 2 500 €

26. COSTUMES | GEISSLER, Christian Gottfried Heinrich; GRUBER, Johann Gottfried.

*Costumes, mœurs et coutumes des Russes, dessinés à Saint-Pétersbourg, par Ch. G. H. G. dessinateur, attaché à M. de Pallas, décrits par M. le Dr J. G. G. et traduits par M. de L****. Sitten, Gebräuche und Kleidung der Russen...*

Leipzig, au Comptoir d'Industrie, sans date (1801-04). In-4, XII-95 pp., 40 planches de costumes gravées sur cuivre et coloriées à l'aquarelle Demi-basane noire postérieure, dos lisse, titre doré.

Tout ce qui a paru de ce rare recueil franco-allemand, soit 8 livraisons de 5 planches chacune, toutes dans des jolis coloris anciens. Elles ont été réalisées par Geissler, d'après les dessins réalisés lors du séjour, entrepris sur les ordres de Catherine II, à Saint-Pétersbourg en 1793. Ces planches nous révèlent en particulier les petits métiers présents à Saint-Pétersbourg à la fin du XVIII^e siècle : vendeurs à la criée et colporteurs, marchands d'oiseaux, de fleurs, d'œufs, de fruits, de poissons, etc. Seules les



pages de titre du premier cahier (un en français, l'autre en allemand) ont été conservées.

Oxydation du papier, taches d'encre sur la première planche.

📖 Colas 1207.

Réf. 63821 | 3600 €

27. COSTUMES | ROMANTISME. FARJASSE, Denis-Dominique.

Rome, Seconde partie. [Exemplaire enrichi de GOUACHES ORIGINALES].

Paris, Audot, 1836. In-8, Farjasse : paginé 171 à 280, 52 planches lithographiées en noir; enrichi de 20 gouaches originales contrecollées et de 33 lithographies en couleurs. Demi-chagrin noir postérieur.

Seconde partie de la grande publication collective éditée sous la direction d'Audot, consacrée à l'Italie (six parties parues entre 1835 et 1837). Ce volume, écrit par Farjasse, comprend l'excursion à Tivoli, le retour à Rome (visite de la villa Ludovisi, de la fontaine de Trevi, de la maison de Raphaël, de l'église Saint-Pierre, etc.) et l'itinéraire de Rome à Ferrare. Il faisait suite à une première partie (1835) sur la Rome antique, le Latium, Civita-Vecchia, Aquependente et Viterbe. Bien complet des 46 lithographies en noir représentant des monuments, des paysages et des personnages, numérotées 163 à 207 (avec une planche 170 bis), auxquelles ont été adjointes 6 planches provenant de la première partie (n° 147 à 152, reliées en tête du volume).

Cet exemplaire est enrichi de planches de costumes en couleurs, de plusieurs provenances, dont, en premier chef, 20 gouaches originales :

Ces ravissantes petites peintures, très fraîches, datables des années 1830-1840, ont été réalisées par un même artiste, M. DE VITO, qui en a signé quelques-unes. Plusieurs sont légendées en italien. Elles représentent des personnages vêtus des costumes traditionnels de Naples et des environs, ainsi que les petits métiers de rue et du spectacle : Lavandière de Naples, costumes d'Ischia, de Bagnoli, de Sorrento, vendeurs et vendeuses d'images pieuses, de liqueurs, d'huile, Pulcinello (Polichinelle), etc.

En outre, l'exemplaire est truffé de : • 18 lithographies en couleurs issues de la *Collection de costumes italiens dessinés d'après nature en 1827* par Boilly (Paris, Daudet l'aîné, 1829) • 15 lithographies en couleurs provenant de la suite des *États du Pape*, d'après Ferrari (Paris, chez P. Marino; et Florence, chez A. Campani, 1827).

Au final, cet ensemble constitue un **splendide recueil de costumes de l'Italie romantique**, sobrement et solidement relié à la fin du XIX^e siècle.

Quelques rousseurs au texte et aux planches de Farjasse

Réf. 81233 | 5000 €



28. COUTURE, BRODERIE, TRICOT | ALBUM DE MODÈLES ET D'ÉCHANTILLONS.

Écrin de la jeune fille.

Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie), c. 1850. In-folio, fort album [37,5 x 38 cm, dos 14 cm] de 2 feuillets calligraphiés, 44 feuillets d'échantillons et 6 feuillets vierges, l'ensemble monté sur onglets. Chagrin noir, orné de filets à froid et dorés, le plat supérieur portant le titre « Écrin de la jeune fille », tranches dorées.

Album exceptionnel comportant de nombreux modèles et miniatures de vêtements confectionnés par des jeunes filles, émouvant témoignage de ces travaux d'aiguille qui les occupaient durant leurs années d'éducation au pensionnat.

Il ouvre sur une page de titre calligraphiée : *Hommage de reconnaissance offert à notre digne mère. Les élèves du pensionnat. St-Jean de Maurienne.* Le second feuillet contient un poème de 16 vers, « À notre digne mère, ses chères enfants ».

Les modèles confectionnés sont cousus sur de fines toiles roses, tendues sous des passe-partout en carton fort. Ces ouvrages sont, pour la plupart, désignés par des titres soigneusement calligraphiés en tête et en pied des cartons.

Ainsi sont présentées les prouesses effectuées par les pensionnaires de Saint-Jean-de-Maurienne grâce à l'enseignement de leur « digne mère », depuis les principes de base (reprises, point d'œuvre, pièces rapportées), aux travaux les plus complexes : broderies savantes, dentelles, point pour tapisserie ou point d'Allemagne. De nombreux modèles de vêtements miniatures, brodés, cousus ou tricotés, démontrent les talents qui « pourront un jour leur servir à se parer » (Rousseau, *Émile*) : chemises, tabliers, bonnets, bas et chaussettes, jupons, robes, chemisettes, camisoles et capelines, linge de lit, etc. Ces petits modèles débordent d'habileté, notamment une tenue de pensionnaire, constituée d'une robe noire serrée à la taille par un long ruban bleu, d'un mantelet du même tissu, d'un fichu de toile blanche, d'un chapeau de paille à ruban noir et nœud bleu et d'un bonnet; un bel ensemble complet en satin rayé, cousu de perles blanches, comprenant une robe, une chemise et un nœud; ou encore un « fichu Marie-Antoinette » en laine rouge.

Le pensionnat de Saint-Jean-de-Maurienne, où a été constitué cet album, fut créé en 1830 par la Congrégation des sœurs de Saint-Joseph, afin de remplacer celui que les religieuses Bernardines possédaient avant la Révolution. Il accueillait les jeunes filles pauvres et riches de la ville à partir de leur septième année. Il comptait six classes où étaient enseignés la grammaire, la rédaction, l'arithmétique, l'histoire, la géographie, les éléments des sciences naturelles et physiques et l'instruction civique, soit le « devoir envers la patrie », autour du pivot central constitué par la religion. L'instruction était complétée par les notions pratiques d'hygiène et d'économie domestique, le dessin et la calligraphie, la musique et la gymnastique. Mais avant tout, le programme de l'enseignement mettait en avant les travaux d'aiguilles, comme le rapporte l'abbé Truchet, historien de la Congrégation des sœurs de Saint-Joseph de Saint-Jean-de-Maurienne : « filet, filet-guipure, crochet, etc., et voici à la fin une bonne phrase, pleine de

promesses d'excellentes leçons : la véritable parure d'une maîtresse de maison ».

Très bel exemplaire avec reliure restaurée, page de titre réparée (une bande de papier masquait anciennement le nom de l'institution). Bel état intérieur : les modèles et échantillons sont tous parfaitement conservés.

📖 Saturnin Truchet, *La Congrégation des sœurs de Saint-Joseph de Saint-Jean de Maurienne (Savoie)*. Currière, 1894.

Réf. 76661 | 15 000 €



29. MÉHEUT, Mathurin. *Étude de la mer.*

Faune et flore de la Manche et de l'océan. Texte par M.-P. Verneuil.

Paris, Albert Levy, 1924. In-folio, 2 volumes, IV-212-[2] pp., 22 pl. + 192-198-[2] pp. + 28 pl. Percaline grise de l'éditeur, illustrée de motifs marins en blanc.

Ouvrage en deux volumes du peintre et illustrateur français MATHURIN MÉHEUT (1882-1958), célèbre pour ses illustrations d'animaux marins, qui fit de nombreuses observations à la station biologique de Roscoff; il en réalise les illustrations pour ce célèbre ouvrage, publié sous la direction de l'artiste peintre, décorateur de l'Art Nouveau et critique d'art français Maurice Pillard-Verneuil. Il nous est assuré dans la préface écrite par le zoologiste français Yves Delage que ce n'est ni « l'œuvre sèche d'un naturaliste peu soucieux des questions d'art », ni « l'œuvre fantaisiste d'un artiste ignorant de la Biologie ». C'est un livre qui peut tout aussi bien satisfaire l'artiste et le savant.

Ouvrage enrichi de cinquante planches en couleurs et de nombreuses illustrations en deux tons dans le texte.

Percalines insolées, taches, deux mors fendus, quelques rousseurs.

Réf. 93311 | 3 000 €



30. PARTITION MANUSCRITE | RAÏ, L. (copiste).

Six pots pourris pour la harpe avec accompagnement de violon, flûte et basse.

Montpellier, 1785. In-folio, 56-[5] pp. Demi-basane havane de l'époque, dos à nerfs, muet, super ex-libris frappé sur pièce de maroquin grenat, contrecollée sur le plat supérieur [Mme de Massilian. Pour la harpe].

Très belle partition manuscrite contenant six pots-pourris pour harpe, suivis de l'air de Malborouk, très à la mode, ici mis en variation pour la harpe par Moreau de Sainte Rose.

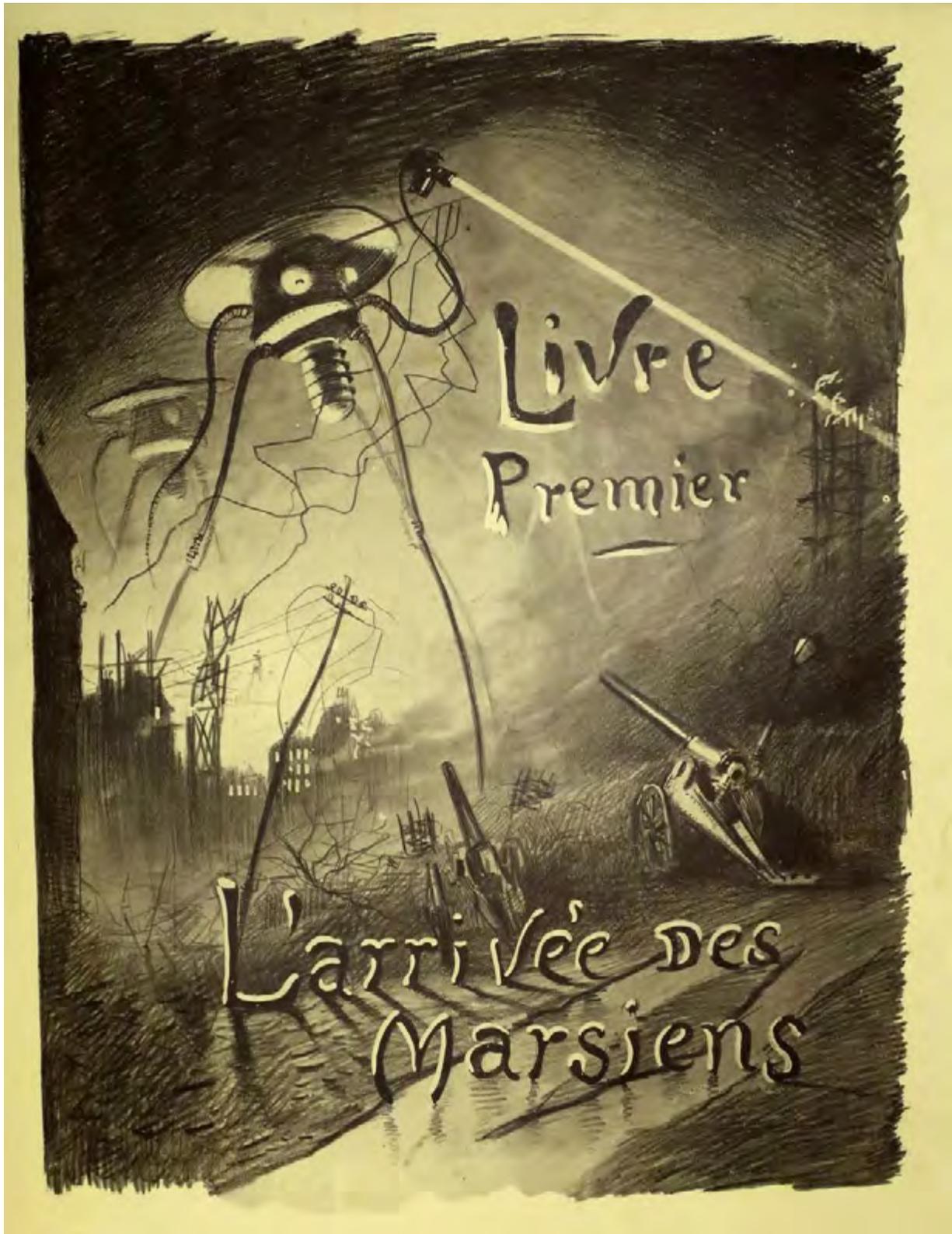
Elle ouvre sur un titre-frontispice dessiné à la plume et colorié à l'aquarelle, représentant un obélisque orné de chérubins portant l'écu aux armes de la destinataire du manuscrit, Madame de Massilian. Sur chaque page des partitions de pots-pourris est tracé un double encadrement jaune et vert, doublé de filets rouges et noirs. Les partitions comportent 16 portées par page, réglées au lavis gris; les notes sont inscrites à l'encre noire. Les indications de tempo et de nuances sont notées à l'encre rouge. Le nom du copiste, L. Raï de Montpellier, apparaît à la fin des Six pots-pourris et de l'Air de Malborouk.

Coupes et coins usés, coiffes arasées, petit manque en tête du dos. Bel état intérieur.

Réf. 88033 | 2 500 €



LITTÉRATURE



31. ALVIM-CORRÊA | WELLS, Herbert George (H.G. WELLS).

La guerre des mondes. Traduit de l'anglais par Henry-D. Davray.

Jette-Bruxelles, L. Vandamme & Co, 1906. In-folio, 234-[10] pp., 32 pl. Broché, couverture imprimée de l'éditeur.

Première édition française et première édition illustrée, rare et recherchée, limitée à 500 exemplaires numérotés. Exemplaire de passe, numéroté au composeur (95) et non signé par l'artiste.

L'ouvrage comporte 32 hors texte et plus de 100 illustrations dans le texte, constituant l'iconographie la plus célèbre de *The War of the Worlds*. H. G. WELLS (1866-1946) choisit lui-même le travail du peintre brésilien Henrique Alvim CORRÊA (1876-1910), après avoir jugé qu'il était supérieur aux illustrations de Warwick Goble.

Importantes rousseurs. Manques en tête en en pied du dos, charnières fragiles.

📖 Monod n° 11494.

Réf. 92923 | 2 700 €

32. CERVANTES, Saavedra, Miguel de; COYPEL, Charles (illustrateur).

Les Principales Aventures de l'admirable Don Quichotte, représentées en figures par Coypel, Picart Le Romain, et autres habiles maîtres.

Liège, Chez J. F. Bassompierre, Imprimeur de Son Altesse, 1776. In-4, VIII-356 pp., 31 pl. Veau glacé de l'époque, double filet doré en encadrement sur les plats, le chiffre A. M. couronné d'un heaume à plume doré frappé sur le plat supérieur, dos à nerfs fleuroné, pièce de titre brune, roulettes en bordure des contreplats, gardes de moire vert-bleu pâle, tranches dorées.

Un chef-d'œuvre du livre illustré du XVIII^e siècle.

Très belle édition de ce *Don Quichotte* illustrée de 31 gravures hors-texte, dont 25 ont été réalisées d'après des cartons de CHARLES COYPEL (dont une partie est encore conservée au musée de Compiègne) et gravées par Van Schley (dont certaines comportent la date de 1745), B. Picart, Tanjé et Fokke. Les 6 planches restantes sont gravées d'après des œuvres de J.P. Le Bas, Cochin, F. Boucher et Trémolières.



Chaque planche est numérotée. Le texte n'est pas en reste avec une belle vignette de titre par Van Schley, un bandeau à l'épître dédicatoire et de jolies lettrines architecturées en début de chapitre.

Cet ouvrage a été construit par son illustration. En effet, le texte de Cervantès n'est pas ici rendu dans son intégralité, seules quelques épisodes y sont représentés et en lieu de chapitre ou de scène, c'est une division par planches qui a été choisie. Coypel avait peint plusieurs scènes du *Don Quichotte* puis décida de les faire graver en un portfolio qui parut en 1724 avant de conclure cette aventure artistique par l'ouvrage.

Épidermures, quelques rousseurs.

📖 Cohen, 214.

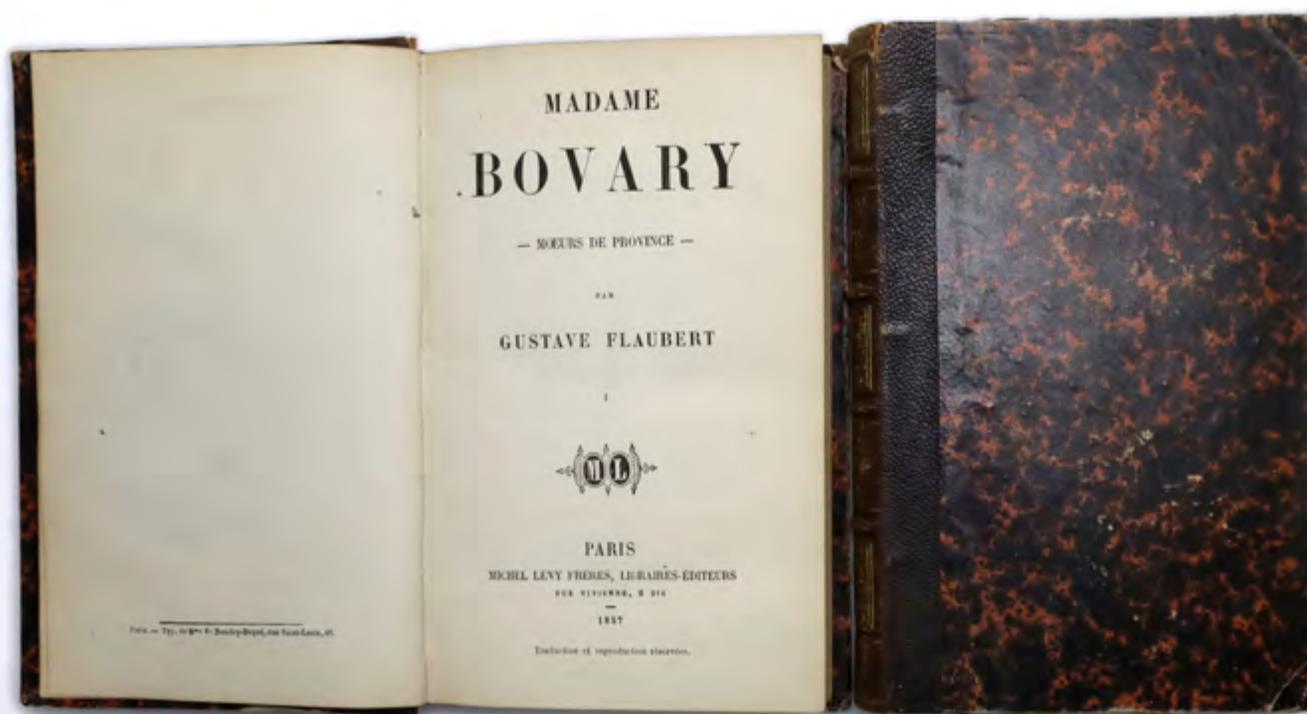
Réf. 88346 | 1800 €

33. FLAUBERT, Gustave.

Madame Bovary. Mœurs de province.

Paris, Michel Lévy frères [Typ. de Mme Ve Dondey-Dupré, rue Saint-Louis, 46], 1857. In-12, 2 volumes, [1] feuillet de dédicace, [1] faux-titre, 490 pages en numérotation continue, avec [1] feuillet de titre non compris dans la pagination en tête du tome II. Demi-chagrin aubergine de l'époque, dos à faux nerfs et fleuronés.

Édition originale en librairie, publiée après la parution en livraisons dans la *Revue de Paris* en 1856. **Premier tirage de l'édition ordinaire**, contenant en tête du tome I la dédicace « à Marie-Antoine-Jules Sénart », c'est-à-dire Sénard, l'avocat qui défendit la cause célèbre de ce roman poursuivit par le parquet de la Seine pour outrage aux bonnes mœurs, orthographié avec un "t" final qui sera corrigé par le "d" dès le second tirage.



En outre, on détermine l'origine de ce tirage en relevant quelques fautes non encore corrigées, dont : Pages 50 et 67 non chiffrées; page 145 (ligne 23), « demanda-t-elle » au lieu de « se demanda-t-elle »; page 290 (ligne 25), il y a une virgule après « abîme »; page 377 (21), impression mauvaise du premier mot « Puis »; etc. (Piclin).

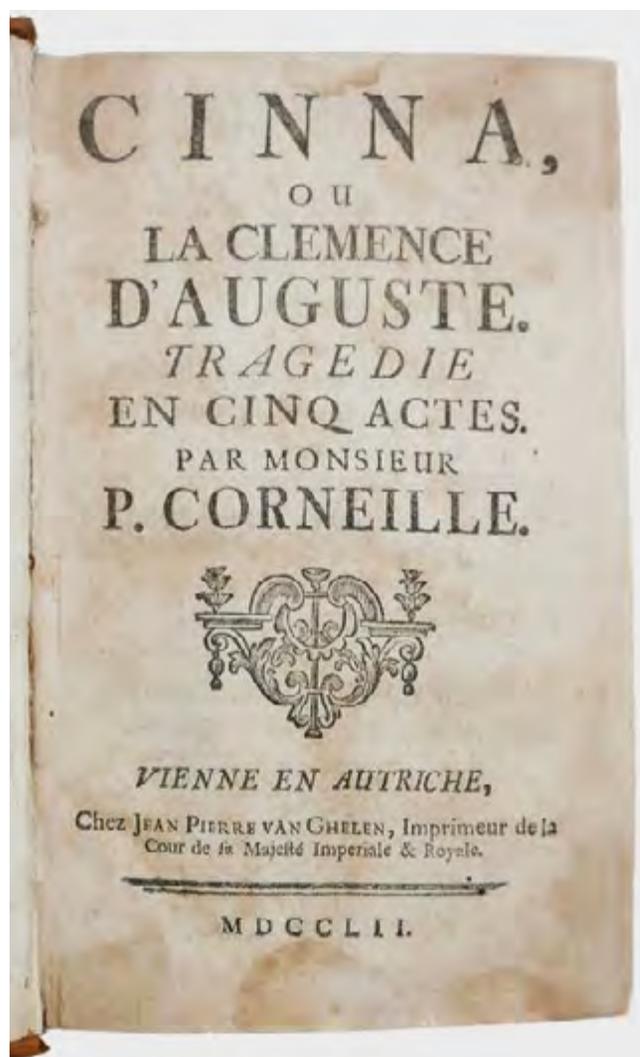
Il manque le faux-titre du tome II. Couvertures non conservées. Sans le catalogue éditeur qui terminait le tome I. Petit accroc réparé et petite tache brune au feuillet de dédicace. Dos insolés.

📖 Carteret, I, 263-266. Clouzot, 121. *En Français dans le texte*, 277. G.-R. Piclin, "L'Édition originale de Madame Bovary". *Les Amis de Flaubert*. Année 1960, Bulletin n° 16, p. 54 [En ligne]. Vicaire III, 721-723.

Réf. 65279 | 3 800 €

34. HAYDN, Joseph; VAN SWIETEN, Gottfried

Die Schöpfung. In Musik gesetzt von Herrn Joseph Haydn [Relié à la fin d'un recueil de pièces de théâtre de Pierre CORNEILLE].



Wien, gedruckt bey Matthias Andreas Schmidt, 1798. In-8, 24 pp. Demi-basane tabac du début du XIX^e siècle.

Texte en Fraktur.

Rare édition originale du livret imprimé à l'occasion de la première représentation de *Die Schöpfung* (*La Création*), en audition privée au Palais Schwarzenberg à Vienne. L'idée de cet oratorio était née à Londres; un livret anglais anonyme - aujourd'hui attribué à Charles Jennens - s'inspirant entre autres de la *Genèse* et du *Paradis perdu* de Milton, y avait été présenté au compositeur Händel, qui le refusa. Une soixantaine d'années plus tard, l'imprésario londonien Johann Peter Salomon le présenta HAYDN (1732-1809), qui accepta d'en faire la composition, en demandant, toutefois, à travailler sur un livret allemand : celui-ci fut élaboré par le baron VAN SWIETEN (1733-1803), qui confiera avoir voulu « revêtir le poème anglais d'un habit allemand », en suivant la structure principale de l'original, mais en s'en éloignant dans le détail. Le livret que donne van Swieten apparaît dès lors comme un « pur produit du rationalisme et du positivisme des Lumières », où est défendue l'idée d'un Dieu paternel et humain (Boukobza).

L'*oratorio* sera joué en première audition publique au Burgtheater de Vienne, le 19 mars 1799, et la partition paraîtra à compte d'auteur en février 1800.

Le recueil contient, en tête :

- 5 tragédies de Pierre Corneille, publiées au milieu du XVIII^e siècle par Jean-Pierre van Ghelen : *Cinna*, 1752. 82 pp. - *Rodogune*, 1764. 95 pp. - *Electre*, 1752. 88 pp. - *Adélaïde* du Guesclin, 1768. 77 pp. - *Le festin de pierre*, 1752. 128 pp.
- 1 livret d'Antonio Simeone Sografi, basé sur la tragédie Horace de Pierre Corneille, pour l'opéra en trois actes composé par Domenico Cimarosa : *Gli Orazi e i Curiazi*. Vienne, Matthias Andreas Schmidt (1797). 43 pp.
- 1 pièce incomplète de Carlo Goldoni : *La pupilla*. In *Napoli*, Giuseppe di Domenico, 1757.

 Jean-François Boukobza, *Haydn : 1732-1809*, pp. 91 et suiv.

Réf. 90392 | 3 800 €

35. MOLIÈRE | VOLTAIRE.

Œuvres de Molière augmentées de la vie de l'auteur & des remarques historiques & critiques par M. de Voltaire.

Amsterdam et Leipzig, chez Arkstée & Merkus, 1765. In-12, 6 vol., 35 pl. Maroquin rouge à la Du Seuil du XIX^e siècle, dos à nerfs doré, dentelle intérieure dorée, tranches dorées.

Nouvelle édition, augmentée des commentaires de Voltaire.

L'ouvrage est illustré de 34 figures hors-texte de J. Punt, et 1 gravure de Frankendaal en frontispice du premier volume, gravées en taille douce et en réduction d'après les dessins de Boucher pour l'édition de 1740 (ce qui explique la date de 1738 à 1740 dans les légendes des gravures).



Très bel exemplaire de cette édition collective, joliment illustrée et parfaitement établie. Reliure anglaise du XIX^e siècle.

Étiquette ex-libris non identifiée. Un ancien lecteur a dessiné un petit personnage à la mine de plomb dans la marge de la page 275 du tome V.

📖 Cohen, 716.

Réf. 86291 | 2 500 €

HISTOIRE & VOYAGES



36. DAMPIER, William

Nouveau voyage autour du monde.

À Rouen, chez Eustache Henault, 1715. In-12, 5 volumes, 65 planches. Basane de l'époque, dos orné, pièces de titre et de toison rouges, tranches rouges.

Ouvrage richement illustré par 65 planches en taille-douce dont 3 frontispices aux trois premiers tomes, 34 cartes ou reliefs côtiers et plans de ports, 25 planches dépliantes. Les planches offrent des spécimens de botanique et de zoologie ainsi que des scènes de la vie quotidienne des indiens, leurs mœurs et coutumes comme leur manière de fumer, de s'habiller, de saigner les malades, etc.

Remarquable édition française établie à Rouen, par Eustache Henault, des voyages du célèbre navigateur anglais.

Le tome II porte le titre de Suite du voyage autour du monde, le tome III Supplément du voyage et les tomes IV et V comprennent le Voyage aux terres australes, à la Nouvelle Hollande; c'est au cours de ce dernier que Dampier atteint Bahia au Brésil, où il livra aux autorités portugaises son compagnon Fisher, avec lequel il s'était violemment heurté. Il livre à cette occasion l'une des premières descriptions de la colonie. Avec le Traité des vents au tome II, le Voyage de M. Wafer où l'on trouve la description de l'Amérique au tome IV, et le Voyage du capitaine Cowley autour du monde au tome V.

Orphelin originaire de Weymouth dans le Dorset, WILLIAM DAMPIER (1651-1715) fut le premier anglais à débarquer en Australie et le premier navigateur à effectuer trois fois le tour du monde. Son ouvrage, publié à l'origine en anglais en 1697, fit sensation : en dépit de ses activités de boucanier, ses observations hydrographiques, géographiques et scientifiques lui valurent les hommages académiques.

Ex-libris manuscrit à l'encre brune avec la date de janvier 1751.

Exemplaire complet en reliure uniforme avec épidermures et coiffes accidentées, intérieur très bien préservé avec une petite découpe à une garde et une infime perte de texte au tome III (p. 173).

 Borba de Moraes I, 205. Sabin V, n° 18382.

Réf. 92349 | 3 000 €

37. DU TERTRE, Jean-Baptiste.

Histoire générale des Antilles habitées par les français.

Paris, chez Thomas Jolly, 1667-1671. In-8, 4 vol., [19]-935 (i.e. 593)-[3] pp., 5 pl. + [16]-539 pp., 16 pl. + [14]-317-[8] pp., 3 pl. + [5]-362-[13] pp., 5 pl. Basane havane à l'imitation, dos à nerfs et fleurons, pièces de titre rouges, tomaisons vertes.

Édition en grande partie originale. On trouve rarement cette relation complète en 4 volumes (Sabin : « Complete sets are difficult to be met with, and bear a high price »). Elle comprend 5 cartes à double page de la Martinique, de la Guadeloupe, de Saint-Christophe, de Sainte-Croix et de Marie-Galante. Elle est également ornée de planches gravées sur cuivre montrant des scènes de la vie quotidienne, des illustrations de ports français, la flore et la faune. L'exemplaire est bien complet de la planche figurant un couple nu, qui manque généralement, car jugée sans doute trop libre.

Cet « ouvrage capital et très rare » (Chadenat), l'un des plus précieux que nous possédons sur l'établissement français aux Antilles, avait été partiellement publié en 1654, sous le titre d'*Histoire générale*



des isles de S. Christophe, de la Guadeloupe... (Paris, Langlois). L'auteur, le père dominicain JEAN-BAPTISTE DU TERTRE (1610-1687), s'étant fait dérober son manuscrit, s'était empressé de publier cette première édition; or, 4 ans plus tard, un plagiat paraissait, sous le titre d'*Histoire naturelle et morale des îles Antilles et d'Amérique* (Rotterdam, Arnould Leers); Du Tertre l'attribua à son voleur, un certain Rochefort.

Du Tertre passa de nombreuses années dans les Antilles : de 1640 à 1658, il alterna les séjours entre l'Ancien et dans le Nouveau Monde. L'*Histoire générale des Antilles*, très augmentée par rapport à l'édition de 1654, contient de nombreuses observations sur les oiseaux (perroquets, colibris), les plantes ou encore le climat, avec, entre autres, la description des ravages des ouragans. Sur les relations entre les gouverneurs et les esclaves, Du Tertre fait part de rencontres quotidiennes et d'arrangements amicaux, sans pour autant passer sous silence les exactions des Français, ni les révoltes des habitants. Ses écrits sont la source la plus importante pour comprendre cette période et pour donner une idée précise de la vie antillaise au XVII^e siècle.

Bel exemplaire. Restaurations du papier. Mouillures marginales à plusieurs feuillets, trous de ver, rousseurs éparses.

📖 Chadenat n° 2866. Nissen ZBI, n° 1217 (annonce 3 cartes et 19 pl. sur cuivre). Leclerc, *Bibliotheca americana*, n° 491. Sabin VI, n° 21458.

Réf. 86767 | 16 000 €

38. FAVIER, Alphonse.

Péking. Histoire et description.

Péking [Beijing / Pékin], Imprimerie des Lazaristes au Pé-Tang, 1897. In-4, XII-[4]-562-[1] pp., 52 pl. Broché, couverture crème de l'éditeur imprimée en noir et rouge.

Exemplaire numéroté 331, sur une série dont le nombre total n'est pas connu (800 ? 1000 ?).

L'ouvrage est illustré de très nombreux bois dans le texte, d'1 plan avec indications colorées et de 51 planches de reproductions photographiques, soit : 15 pl. en phototypie, numérotées en chiffres arabes, et XXXVI pl. numérotées en chiffres romains (la planche n° XVII est numérotée par erreur « XXI » dans cet exemplaire).

Importante source sur la ville de Pékin à la fin du XIX^e siècle, écrite par le lazariste ALPHONSE FAVIER (1837-1905), issue des presses installées dans la cathédrale de Xishiku, dite le Pé-Tang (ou Beitang); l'ouvrage se divise en deux parties, l'histoire de la ville et sa description; les photographies



donnent des vues uniques de la ville à cette époque. Il connut deux rééditions, en 1900 et 1902, publiées en France. Figure importante des mission catholiques en Chine, Monseigneur Favier arriva en Chine en 1862. Il supervisa la reconstruction du Pé-tang en 1887. Il deviendra vicaire apostolique de Pékin en 1899.

Volume tel que paru, non rogné, en partie non coupé. Traces d'adhésif sur le dos. Couverture restaurée.

 Cordier, col. 218.

Réf. 76896 | 1 800 €

39. KAEMPFER, Engelbert.

Histoire naturelle, civile, ecclésiastique de l'empire du Japon.

À La Haye, chez P. Gosse & J. Neaulme, 1732. In-12, 3 volumes : front., [2]-LXX-[2]-312 pp., 3 pl. depl. + [4]-416 pp., 4 pl. depl. + [4]-379-[17] pp., 6 pl. depl. Basane tabac de l'époque, dos à nerfs ornés à la grotesque, pièces de titre et de tomainon rouges, tranches rouges.



Titres en rouge et noir.

Seconde édition française de cette relation sur le Japon (la première est de 1729, en 2 vol. In-folio). Elle comporte 1 frontispice allégorique et 13 cartes dépliantes, qui suivent l'itinéraire de l'auteur, à partir du Royaume du Siam, qu'il rejoint en mai 1690, soit : les cartes de Juthia (Ayutthaya) et du fleuve Meina (Chao Phraya), par lequel il atteint Bangkok; puis la carte de l'Empire du Japon, le plan de Nagasaki (île de Kyushu), la vue du trajet jusqu'à Kokura (Kitakyushu), les itinéraires vers Khurissima (Kurushima, île de Shikoku) et Osaka (île de Honshu), le plan de la résidence de l'empereur à Miaco (Kyôto), les itinéraires d'Osaka à Jokaitz (Yokkaichi), de Jokaitz à Fammamatz (Hamamatsu), de Fammamatz à Farra (Hara), puis de Farra à Jedo (Edo) et enfin le plan de Jedo, où se termine le voyage.

Il s'agit de l'ouvrage le plus complet alors écrit sur le Japon : l'auteur, le médecin, naturaliste et voyageur allemand ENGELBERT KAEMPFER (1651-1716), y traite en détail de l'histoire et de la géographie de ce pays, mais aussi de questions de sciences naturelles – notamment de botanique et de médecine – ainsi que de la culture du thé et du papier. La traduction française a été faite sur l'originale anglaise de 1727 (In-folio), elle-même basée sur le manuscrit allemand, acheté par Sir Hans Sloane : ce dernier avait confié la traduction anglaise et l'illustration au jeune Johann Caspar Scheuchzer (1702-1729), fils de l'érudit zurichois Johann Jakob Scheuchzer.

Étiquette ex-libris gravée de E. F. de La Cuisine.

Reliures restaurées; bel exemplaire. Déchirures, sans manque, à deux planches, rousseurs claires.

 Chadenat, n° 1884. Cordier Japonica, col. 416-417.

Réf. 90984 | 2 500 €

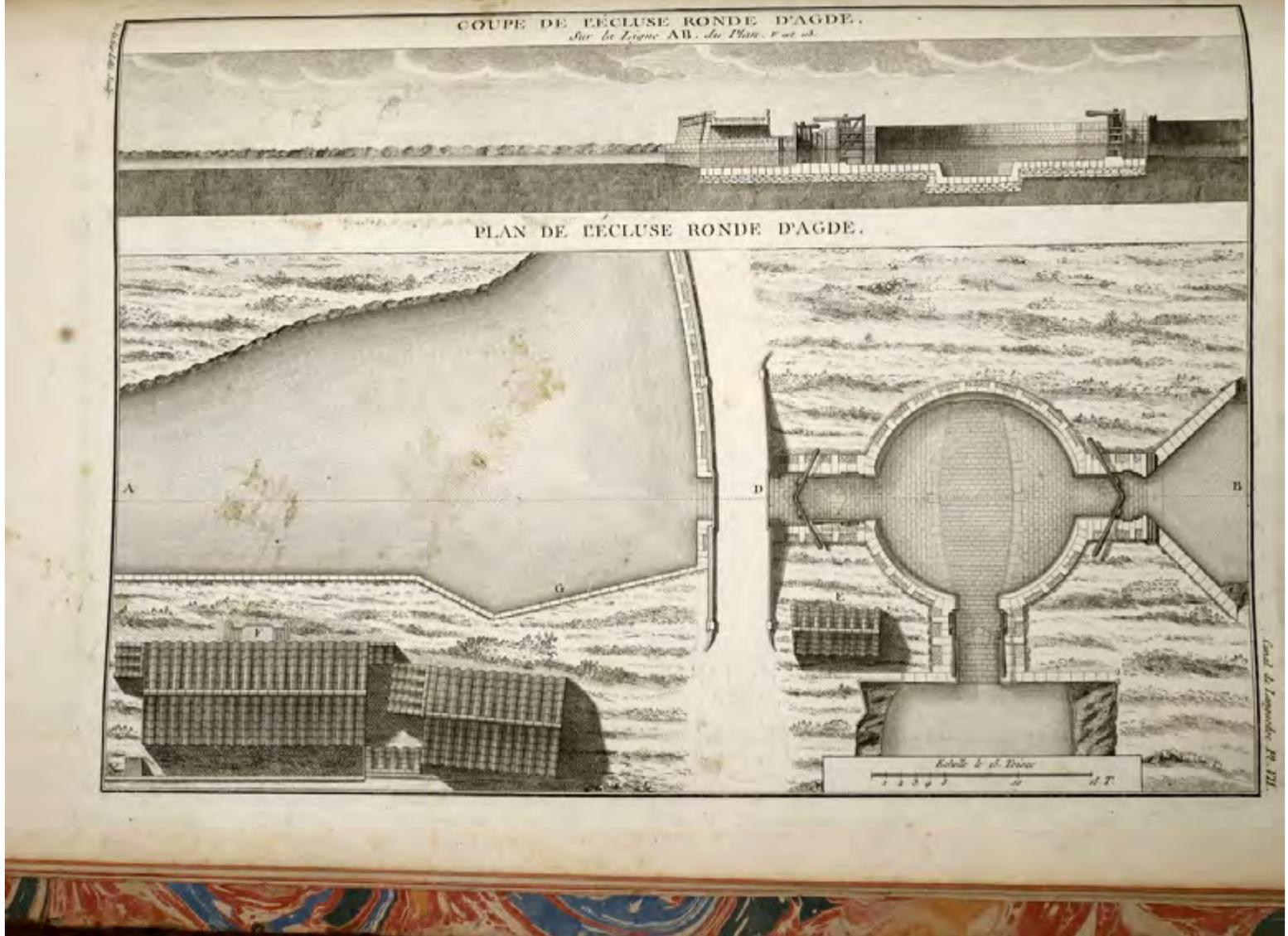
40. LALANDE (ou LA LANDE), Joseph Jérôme Lefrançois de.

Des canaux de navigation, et spécialement du Canal de Languedoc.

Paris, Desaint, 1778. In-folio, [4] XIX [1] 588 pp., 14 pl. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre grenat, tranches rouges.

14 planches, dont 5 dépliantes, montrant les plans du canal de Languedoc, des vues et coupes d'écluses, des détails de portes, le bassin de Saint-Ferriol, les élévations d'aqueducs, etc.

Édition originale de cet ouvrage monumental de l'astronome des Lumières, JOSEPH JÉRÔME DE LALANDE (1732-1807). Cette synthèse excellente traite en grande partie du canal de Languedoc (canal du Midi), construit par Riquet dans les années 1680 : il s'agissait alors du plus grand chantier de génie civil jamais réalisé en Europe. Étonnement, Lalande est le premier à véritablement décrire de manière exhaustive les divers aspects techniques de cet ouvrage hydraulique, pourtant fort célèbre et presque centenaire. Il entreprend au préalable une vaste histoire générale des canaux, en France et dans le monde.



Lalande catalogua près de cinquante mille étoiles (*Histoire céleste française*, 1801), popularisa l'astronomie et dirigea l'Observatoire de Paris à partir de 1795. En 1802, il créa un prix à son nom afin de récompenser les travaux des meilleurs astronomes. Il est l'auteur d'une bibliographie de l'astronomie française, toujours consultée aujourd'hui. Néanmoins, dans l'esprit polymorphe typique des savants de son temps, sa profession d'astronome ne l'empêchait pas d'exceller dans d'autres domaines, et en particulier celui de la navigation intérieure et des canaux. Anticipant la publication de sa somme sur le sujet, il rédigea un long article qu'il publia le Supplément à l'*Encyclopédie* en 1776 (« Canal de Languedoc »).

Ex-dono daté de 1929 inscrit à l'encre sur la page de faux-titre : « Don du docteur C. Armet ancien maire de Sallèles de 1898 à 1929 » (Charles Armet maire de Sallèles-d'Aude).

Épidermures, un mors fendu, accrocs aux coiffes. Petites rousseurs éparses, légères déchirures sans manque en marge de la première planche

Réf. 92641 | 5 500 €



41. MANUSCRITS | BONNARD, Charles.

Histoire et anecdotes. [Et] Contes en vers et autres poésies.

1849-1856. In-8, 3 vol., 441 + XII-438 + 336 pp. Demi-basane olive de l'époque, dos lisses ornés de fers romantiques.

Joli ensemble réunissant les écrits inédits de **Charles Bonnard, ancien officier d'infanterie**, né en 1770 et établi dans sa retraite à Arnay-le-Duc en Bourgogne. Il s'agit de diverses pièces, rédigées entre 1794 et 1856, date à laquelle, alors âgé de 87 ans, il compose en vers un *Éloge funèbre d'une reine d'Égypte* (Histoire et anecdotes). La copie est probablement d'un secrétaire, à l'écriture soignée. Chaque volume est signé de la main même de l'auteur, sur la page de titre.

Charles Bonnard servit dans les armées royales puis républicaine et, enfin, impériale en survivant à toutes les batailles. C'est ainsi qu'il fut l'un des rares officiers de sa génération à profiter d'une retraite dont ne purent jouir nombre de ses camarades, tombés au combat. Cet officier cultivé renoue avec la

littérature et se découvre sur le tard, à soixante-trois ans, un goût et un élan pour la versification (voir Avis au lecteur, dans Contes en vers et autres poésies, t. I). S'y adonnant avec empressement tout en promenant sur son œuvre une certaine auto-dérision, il parvient à rassembler en deux tomes, en 1849, l'ensemble des contes et poésies qu'il a composés en alexandrins, soit près de 90 pièces.

C'est cependant une autre de ses œuvres, *Le Français, prisonnier de guerre en Espagne*, qui mérite notre attention : Charles Bonnard y relate son histoire personnelle de jeune lieutenant au Régiment de Champagne Infanterie lors de l'entrée en guerre de l'Espagne, en 1793. Le récit est placé en tête du volume d'*Histoire et anecdotes*. Tenant garnison à Perpignan au moment de l'entrée en guerre, son unité est envoyée défendre la frontière à partir du fort des Bains, qui devient rapidement soumis au blocus des troupes espagnoles. Le 3 juin 1793, sans avoir jamais été renforcé ni ravitaillé, le fort capitule et sa garnison doit se rendre, avec les honneurs pour seule consolation. Commence alors pour les officiers un parcours de « captivité » dans diverses villes espagnoles, adoucie néanmoins par la relative liberté de mouvement dont ils bénéficient parfois de la part des autorités espagnoles. C'est à Valladolid que Charles et ses compagnons sont finalement assignés à résidence. Et c'est dans cette localité que Charles va vivre avec Francisca, jeune fille de la noblesse locale, une rocambolesque histoire d'amour. Ce récit, qui rassemble d'inédites confidences des personnages, est intéressant à plusieurs titres. Sur le terrain historique, il donne à comprendre la fragilité de la jeune République française, assaillie de tous côtés par les monarchies européennes. Il illustre localement le concept de « Nation en armes », fondement de l'armée nouvelle telle que décrite par Jaurès. C'est aussi un récit à portée « sociologique » en ce qu'il décrit les mœurs et traits caractéristiques de la société espagnole de l'époque, profondément monarchiste et manifestant une aversion collective pour les Républicains. Enfin, c'est une étude de caractères assez fine sur les protagonistes de l'intrigue amoureuse qui sert de trame au récit.

À la suite se trouvent une dizaine d'anecdotes auxquelles on prête les mêmes qualités que celles décrites supra.

Dos insolés, légers frottements, quelques coins usés. Bel état intérieur.

Réf. 90176 | 3 800 €

42. MONTANUS, Arnoldus.

Ambassades mémorables de la Compagnie des Indes Orientales des provinces unies, vers les empereurs du Japon.

À Amsterdam, chez Jacob de Meurs, 1680. In-folio, Front., [6] 227 [8] 146 [6] pp., 26 pl. depl. Basane havane du XVIII^e s., dos à neufs et fleuroné, pièce de titre rouge, roulette sur les coupes, tranches mouchetées.

Signatures : *4 A-Ff4 Gg2 Aaa-Ttt4

de-chauffes font si longs qu'ils traignent jufqu'à terre, & quelques-uns y
deffus. Ils portent leurs armes derriere le dos au deffus des chauffes.



Revenus
des Seig-
neurs de
moindre
qualité.

Voici des Seigneurs qui ont 400000 francs de revenu par an, à favoir : *Inawa Aways*, en *Tamba*, se tenant dans la Seigneurie *Foucknytsamma* ; comme aussi *Camy Dyrick* en *Inwamy* sur *Mongamy* : & *Cattayngiri Ismou* en *Jamatta* sur *Tatsta* : & *Chonda Findano Camy* en *Jetsesen*, sur *Maroka* : & *Itacoura Sorodonne*, Directeur de la part de l'Empereur de la puissante ville de *Miako*, qui tire, demême que les precedens, des terres de *Jamaisiro*, 4 tonnes d'or par an.

Les Seigneurs *Matfendeyro Bougo* dans la contrée *Inwamy*, possédant la Seigneurie *Nackafima* ; *Fonda Nayky* en *Farima*, se tenant sur *Fimets* : & *Matfendeyro Tango* dans la grande contrée *Ochio*, sur *Sucky* : & *CannaMaury Isoumo* en *Finda*, sur *Oumori* :

Première édition française, réputée la plus belle pour l'illustration. Elle comprend de nombreuses gravures en taille-douce dans le texte, en plus du frontispice, de la carte dépliant et des 25 planches représentant des plans, vues de villes, scènes historiques, palais, temples, paysages, cérémonies, etc.

Cet ouvrage sur la culture, la politique, la religion et les affaires militaires du Japon, paru pour la première fois en néerlandais en 1669 (*Gedenkwaerdige Gesantschappen der Oost-Indische Maetschappy in't Vereenigde Nederland, aen de Kaisaren van Japan*) est une compilation de récits et journaux de voyage. L'imprimeur Jacob Van Meurs, qui le destinait à une large diffusion commerciale, le publia en plusieurs langues : en allemand la même année, en anglais en 1670 et, plus tardivement, en français. Pour cette édition, il fit usage des planches de l'édition originale, avec légendes ajoutées en français, et publia en premier tirage la vue de la ville et du château de Zélandia à Taiwan. À l'inverse, le frontispice et les illustrations dans le texte ont tous été regravés – quelques-uns à l'identique, d'autres en copies inversées – ou composés

spécifiquement pour l'édition française. Ces cuivres sont notablement de meilleure facture que ceux des trois éditions précédentes, tant pour le dessin que pour la gravure. Le recours à de nouvelles plaques s'explique d'une part par ambition de Van Meurs d'imprimer un ouvrage de grande qualité, qu'il dédie ici à Louis XIV, d'autre part par l'usure des cuivres précédents, objets de trois impressions.

JACOB VAN MEURS (1619 ou 1620-1679), imprimeur et graveur hollandais, s'était fait une spécialité de l'impression de volumes illustrés sur les pays lointains. Il collabora notamment avec Olfert Dapper pour un ouvrage consacré à l'Afrique (1668), et réédita la *China Monumentis* d'Athanasius Kircher (1667). En mars 1669, il obtint le privilège pour deux ouvrages, l'un sur le Japon, l'autre sur la Chine : la rédaction du second sera de nouveau confiée à Olfert Dapper, tandis que le premier inaugure la collaboration avec ARNOLDUS MONTANUS (Arent van Bergen 1625-1683); ce théologien amstellodamois, auteur de plusieurs autres récits de voyages, n'avait pourtant jamais quitté les Pays Bas. Ensemble, van Meurs et Montanus feront paraître la célèbre description de l'Amérique en 1671 (*De Nieuwe en Onbekende Weereld*).

Épidermures, charnières frottées, large auréole sur les plats, un coin cassé. Restaurations sur les coiffes et coins. Une petite déchirure sans manque à un feuillet. Bon exemplaire au demeurant; intérieur frais et reliure de bonne tenue.

 Cordier Japonica, col. 384-385. Frédéric Saby. « L'édition des Ambassades mémorables de la Compagnie des Indes orientales des Provinces Unies vers les Empereurs du Japon : un exemple remarquable de l'estampe illustrant le livre au XVII^e siècle. L'image comme paratexte : le langage de l'illustration dans le livre imprimé ». Université Grenoble Alpes, Mars 2017 [en ligne].

Réf. 93110 | 6 000 €

43. MORNAY, Philippe de, seigneur du PLESSIS-MARLY.

Mémoires... contenant divers discours, instructions, lettres, & dépêches par lui dressées, ou écrites....

À la Forest, par Jean Bureau, 1624-1625. In-4, 2 volumes, 8-927-18 + [2]-960-22 pp. Vélín rigide postérieur, tranches rouges.

Rare édition originale, posthume, publiée par les secrétaires de PHILIPPE DE MORNAY (1549-1623), sous la direction du précepteur de ses fils, le pasteur et théologien Jean Daillé (1594-1670) : le second volume porte le nom de l'imprimeur, le Saumurois Jean Bureau, qui avait installé sa presse dans le château de La Forêt-sur-Sèvre. Ces deux volumes constituent un recueil de la correspondance et des papiers personnels du capitaine, diplomate et homme de lettres huguenot.

Philippe de Mornay a consacré toute sa vie à la cause protestante; il contribua à la négociation de l'édit de Nantes et diffusa sa pensée au travers d'écrits de propagande et de théologie. Ses papiers et sa bibliothèque furent dispersés à la vente de la demeure familiale en 1770.

Étiquette ex-libris armoriée d'Étienne Jean François d'Aligre (1770-1847). Petit fer armorié et monogramme frappés en noir sur le dos.

Petite galerie de ver sans atteinte au texte en pied des 200 premiers feuillets du tome I, fine moullure claire en bas des pages de ce même tome. Rousseurs éparses et brunissures. Bon exemplaire, au demeurant.

📖 Brunet III, 1912.

Réf. 86035 | 1000 €



44. PERCKHAMMER, Heinz von.

Edle Nacktheit in China. Mit 32 Originalaufnahmen.

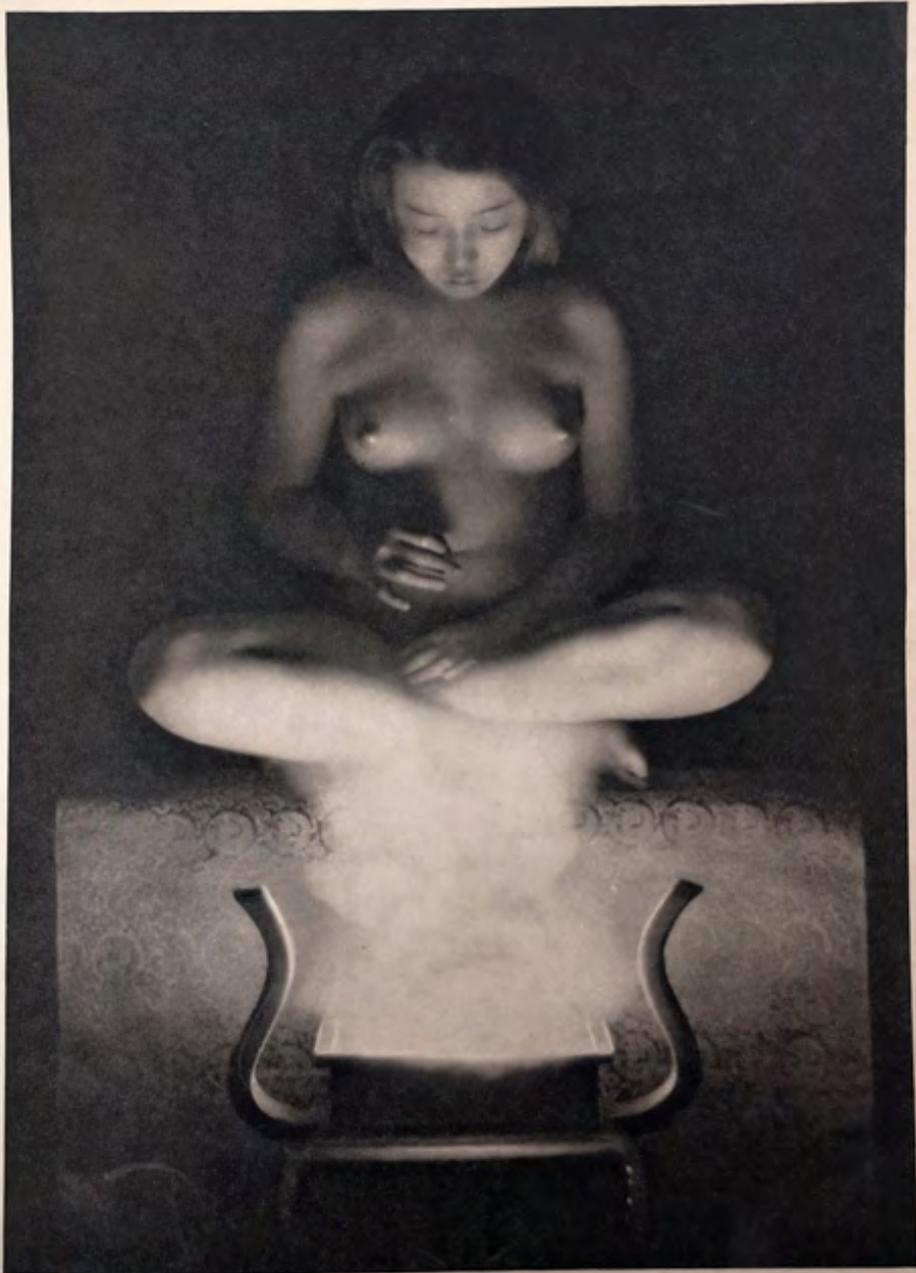
Berlin, Eigenbrödler, 1928. In-4, 7 p. de texte et 31 planches reproduites en héliogravure, fleurons. Couvertures cartonnées de l'éditeur reliées par un ruban rouge, première de couverture illustrée en rouge, gardes rouges.

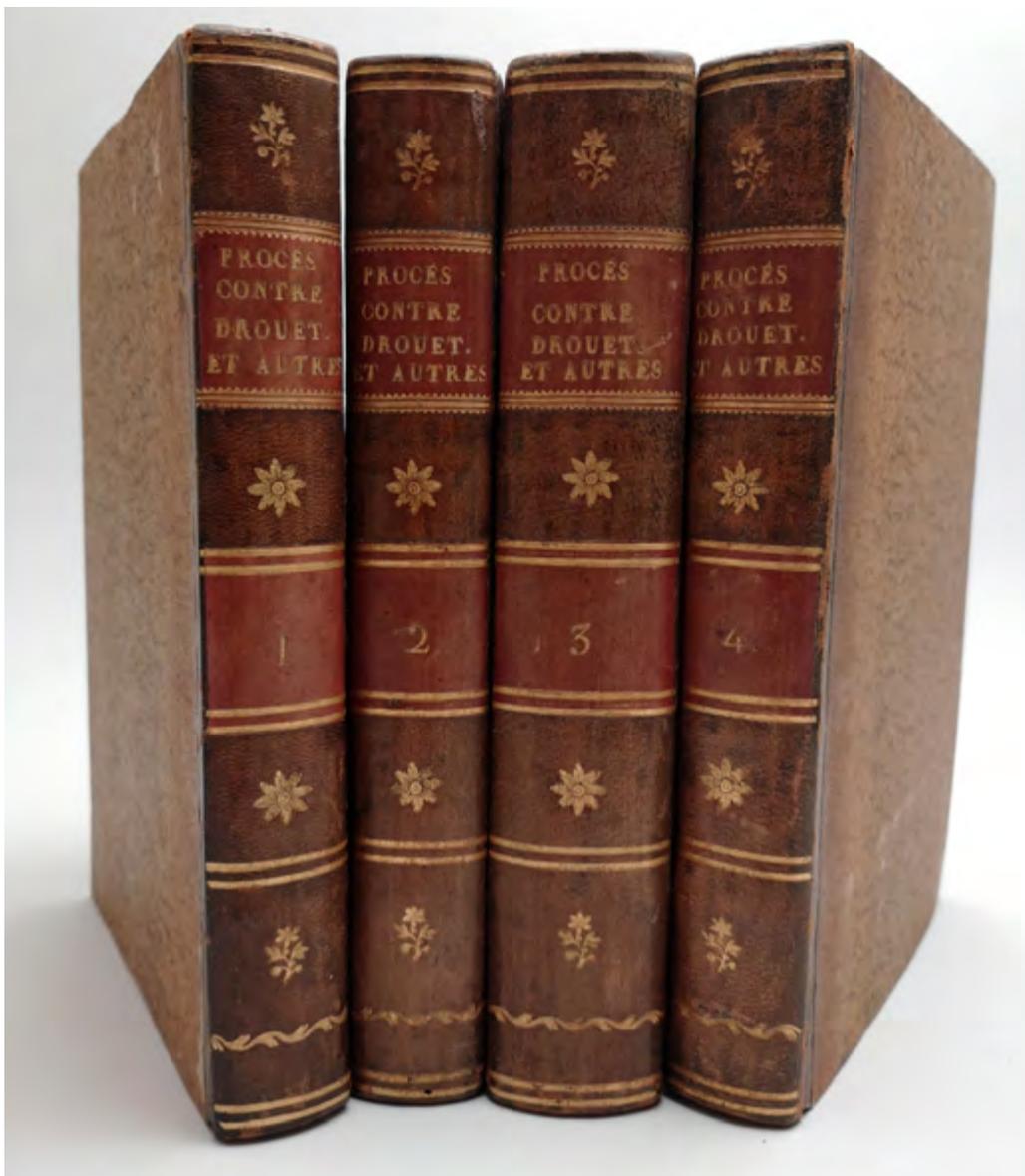
Édition originale de ce très bel ouvrage réunissant les nus photographiques réalisés en Chine par Heinrich von PERCKHAMMER (1895-1965). Marin, en 1914, il fait naufrage en Extrême-Orient et son navire est coulé. Lui et quelques membres restants de l'équipage sont alors internés dans un camp chinois de 1917 à 1919. C'est à cette époque qu'il commence sa carrière de photographe, il reste en Chine jusqu'en 1928, date à laquelle est publié cet album. À son retour à Berlin, il ouvre son « Photo-Art-Studio » sur le Kurfürstendamm, et fournit la presse pour des clichés de la société, du sport automobile ainsi que de nombreux nus; il publie quelques livres de photos, notamment sur le thème de la Chine.

Couvertures salies et défraîchies avec mouillures angulaires. Sans la jaquette originale contenant la 32e planche illustrée.

Réf. 92287 | 900 €







45. [PROCÈS DE BABEUF].

Débats du procès instruit par la haute-cour de justice contre Drouet, Baboeuf et autres, n° 1 à n° 102 [suivis des] Discours des accusateurs nationaux, défenses des accusés, et de leur défenseur.

Paris, Imprimerie nationale [puis] Baudouin, 1797. In-8, 4 volumes : I. 472 pp. + II. 514-(2) pp. + III. 631-(1bl.) pp. + IV. 378-(2)-134 pp. Demi-basane havane de l'époque, dos lisses filetés ornés de petits fers dorés, pièces de titre et de tomaisons ocre, tranches mouchetées (reliure très légèrement frottée).

Rare édition originale. Le procès de la conjuration des Égaux par la Haute Cour de Justice de Vendôme constitue une des sources les plus importantes pour comprendre Babeuf et ses théories égalitaires, pour saisir en quoi cette conjuration représente la première tentative pour transformer en une force pratique l'idée d'un nouvel ordre du monde, pour comprendre, enfin, comment et pourquoi, pour la première fois, l'idéal communiste souhaite phagocytter une république chancelante. Né à Saint-Quentin d'un père fermier du Roi en 1760, François Noël BABEUF s'engagea dans la Révolution dès la convocation des États-Généraux en revendiquant la communauté des biens et des travaux. Pour lui, le

but de la Révolution était d'instaurer l'égalité. C'est cette théorie qu'il développa dans ses journaux le *Courrier picard* ou le *Tribun du peuple*, ou bien encore dans ses livres comme le *Cadastré perpétuel*. Déçu par Thermidor puis par le Directoire, il rassembla des rosbepierristes, des hébertistes et des démocrates révolutionnaires, afin de renverser le régime pour instaurer la constitution de 1793 et l'égalité.

Grâce aux informations d'un indicateur, Babeuf et ses complices sont arrêtés le 21 floréal an IV [1796] et une haute cour est constituée pour les juger le 20 février 1797. Le procès se déroule du 20 février au 26 mai 1797, en présence de deux ministres. Sur les 65 accusés, seuls Babeuf et l'un de ses complices Darthé sont condamnés à mort. Plusieurs autres sont condamnés à la déportation, et une majorité est acquittée.

Bel ensemble en 4 volumes, bien conservés, quelques charnières légèrement frottées.

Réf. 55883 | 2 800 €

46. [SIDDOUR- סידור]

Orden de las Oraciones cotidianas. Por estilo seguido y corriente con las de Hanucah, Purim, y Ayuno del Solo. Y las tres Pascuas Pesah, Sebuoth, y Sucoth. A que se añaden las Parassioth, y Aphtaroth, que en todas estas fiestas se leen.

Amsterdam, David de Castro Tartas, 5429 [1669]. In-12, 616 pp., [12] ff. de tables et de calendrier Chagrin écrasé de l'époque brun, filets dorés et à froid en encadrement sur les plats, décor de croisillons et étoiles dorés au centre, dos lisse orné de croisillons et étoiles dorés, pièce de titre brune, tranches dorées, frise de palmettes dorée sur les contreplats, gardes et doublures de soie moirée beige.

Rare livre de prières juives séfarades. Cet ouvrage a été rédigé et imprimé par David DE CASTRO TARTAS (1630-1697 ou 1698, un juif converso portugais émigré à Amsterdam. Il est composé d'un titre-frontispice architecturé, d'une dédicace à Yahacob Belmonte, des différentes prières de la journée selon les fêtes, d'une table des matières ainsi que d'une table de correspondance des fêtes du calendrier juif et de leurs dates dans le calendrier grégorien, des années 1678 à 1698 (5439 à 5459). Il se conclut sur une table des heures de Shabbat pour la ville d'Amsterdam et d'une liste résumant les années les plus importantes de l'histoire juive (de l'an 83 à 5439). Ce type de livre est appelé siddour.

Le premier exemple siddour judéo-espagnol est imprimé en 1552 à Ferrare. L'abandon de l'hébreu au profit de l'espagnol s'explique par la conversion, souvent forcée, des locuteurs au christianisme. Toute trace de judaïcité devait être effacée sous peine d'avoir affaire à l'Inquisition. Ainsi les juifs marranes, catholiques en apparence, pouvaient avoir oublié l'hébreu et ne s'exprimer plus que dans la langue locale. Cet ouvrage s'adresse directement à cette population. Il s'inscrit dans le contexte d'une production d'ouvrages en espagnol édités par les émigrés juifs conversos du Portugal et d'Espagne. La famille Castro de Tartas a ainsi émigré depuis Bragança au Portugal à Tartas, dans les Landes, puis à Amsterdam en 1640 afin de fuir les persécutions antisémites. Il débute sa carrière d'imprimeur chez

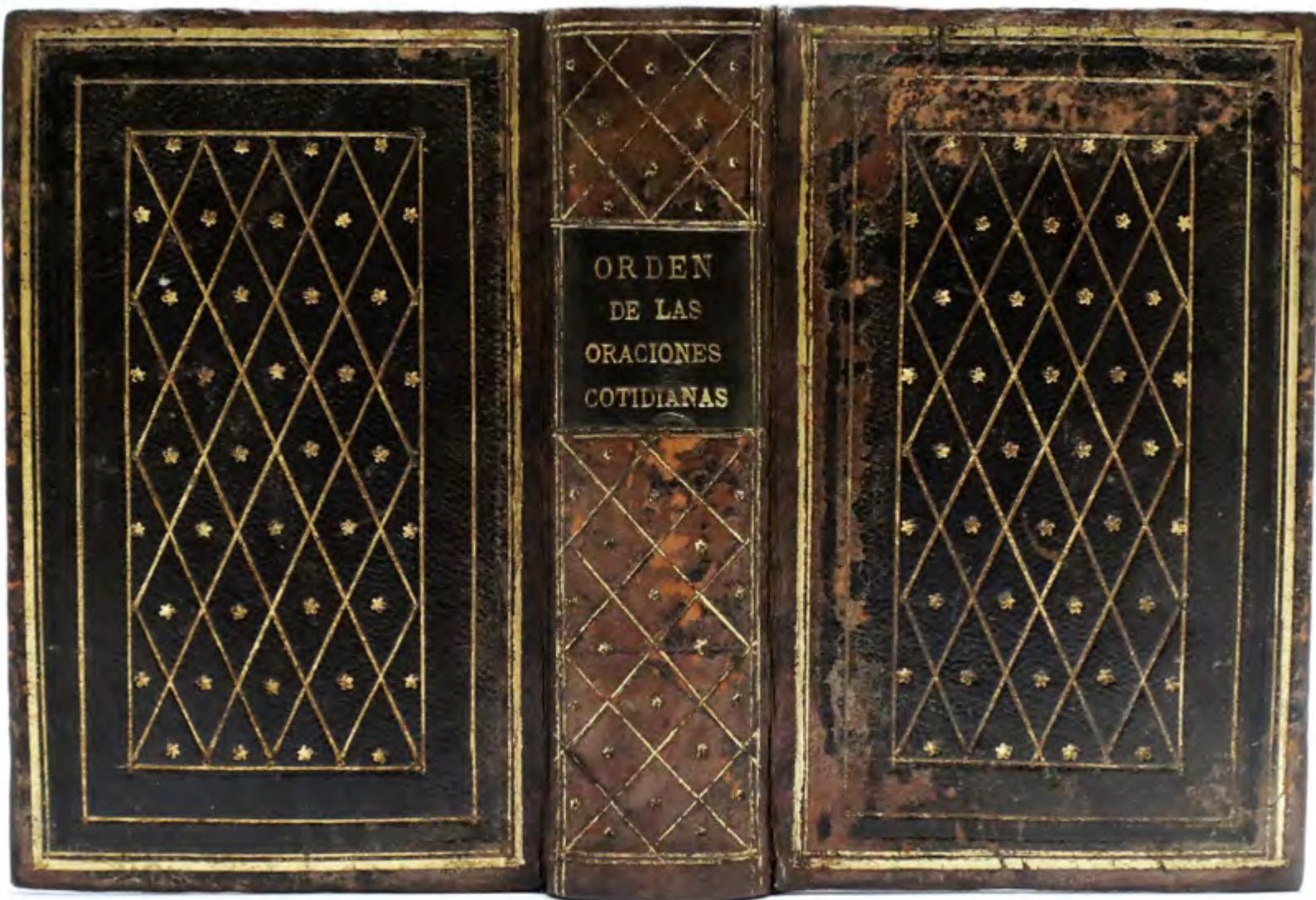
Manasse ben Israel avant de s'installer à son compte en 1662. Il se spécialise dans l'impression de livres religieux de petits formats en hébreu et en espagnol. Plus d'une soixantaine de titres sortiront de cette presse entre 1662 et 1695. Il publie également une *Gazeta de Amsterdam* à partir de 1675. Une revue en ladino ou judéo-espagnol destinée à la diaspora des juifs séfarades de Curaçao à Amsterdam en passant par Bayonne ou Livourne. Il s'agit d'un des plus anciens journaux juifs où, afin de ne pas mettre ses lecteurs restés en Espagne ou au Portugal en difficulté face à la constante répression de leur religion, il n'est jamais fait mention de judaïsme.

Aucun exemplaire de cette date sur le catalogue collectif espagnol, ni Worldcat, seules l'université de Leyde, la BnF et une bibliothèque du Mans semblent en posséder un exemplaire de cette date. Tous les autres sont postérieurs. La conjonction de leur usage journalier, et plus notamment, des persécutions subies aux mains de l'Inquisition expliquent leur nombre réduit.

La page 111 en double, un trou de ver sans atteinte au texte, rogné un peu court, rousseurs, frottements, reliure restaurée.

📖 Harm den Boer, « Libros religiosos castellanos impresos en Amsterdam... » in *Censo de escritores al servicio de los Austrias y otros estudios bibliograficos*, Madrid, 1983, n°38

Réf. 85607 | 8 500 €



LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX

48, rue Jacob

75006 PARIS

+33 (0)1 42 60 21 98

alain.brieux@gmail.com

www.alainbrieux.com

